

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GISURU



PROVINCE RUYIGI

Ruyigi, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

Pages

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat.....	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Sols.....	3
1.6. Flore et faune.....	3
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	4
2.1. Population et densité.....	4
2.2. Répartition de la population.....	5
2.3. Evolution de la population.....	7
CHAPITRE III : AGRICULTURE	8
3.1. Généralités.....	8
3.2. Spéculations agricoles.....	8
3.3. Facteurs de production	17
3.4. Intervenants	20
3.5. Principales contraintes.....	20
CHAPITRE IV : ELEVAGE	22
4.1. Situation actuelle des effectifs du cheptel	22
4.2. Système d'élevage et évolution des espèces	25
4.3. Santé animale	29
4.4. Produits et sous produits de l'élevage.....	31
4.5. Apiculture.....	32
4.6. Intervenants	32
4.7. Principales contraintes et actions à mener.....	33

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	34
5.1. Pêche.....	34
5.2. Pisciculture.....	34
5.3. Principales contraintes et actions à mener.....	35
CHAPITRE VI : FORETS	36
6.1. Introduction	36
6.2. Boisements artificiels/Reboisements.....	36
6.3. Agroforesterie	38
6.4. Exploitation forestière	39
6.5. Aire protégée.....	42
6.6. Intervenants.....	42
6.7. Principales contraintes.....	42
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	43
7.1. Industrie	43
7.2. Artisanat	43
7.3. Intervenants.....	44
7.4. Contraintes.....	44
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	45
CHAPITRE IX : ENERGIE	46
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	47
10.1. Les échanges.....	47
10.2. Prix et unités de mesure.....	48
10.3. Financement des activités commerciales	49
10.4. Infrastructures de conservation et de stockage.....	49
10.5. Voies et modes d'évacuation.....	50
10.6. Flux.....	52
10.7. Services.....	53
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	54
11.1. Situation actuelle	54
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés de guerre.....	56
11.3. Femme et prise de décision.....	57
11.4. Habitat.....	57

CHAPITRE XII : SANTE.....	61
12.1. Situation sanitaire en 2005.....	61
12.2. Données épidémiologiques.....	63
12.3. Médecine préventive.....	64
12.4. Santé de la mère et de l'enfant.....	65
12.5. Situation sur le VIH/SIDA.....	65
12.6. Situation sur les IST.....	66
12.7. Médecine traditionnelle.....	67
12.8. Intervenants.....	68
12.9. Principales contraintes et actions à mener	68
CHAPITRE XIII : APPROVISIONNEMENT EN EAU	70
13.1. Desserte en eau potable.....	70
13.2. Réseaux d'adduction d'eau.....	71
13.3. Gestion et entretien des infrastructures d'eau.....	71
13.4. Principales contraintes.....	72
CHAPITRE XIV : EDUCATION.....	73
14.1. Enseignement formel.....	73
14.2. Enseignement informel.....	77
14.3. Intervenants.....	78
14.4. Stratégies/actions à mener.....	78
CHAPITRE XV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE.....	79
15.1. Jeunesse.....	79
15.2. Sports	80
15.3. Culture.....	80
15.4. Intervenants.....	81
CHAPITRE XVI : JUSTICE	82
16.1. Généralités	82
16.2. Justice gracieuse.....	82
16.3. Intervenants.....	84
16.4. Principales contraintes et actions à mener.....	84

CHAPITRE XVII : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	85
17.1. Principaux facteurs favorables au développement.....	85
17.2. Principales contraintes au développement	85
17.3. Stratégies et actions à développer	86
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	87

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

ABBREVIATIONS

A.A.B	: Action Aid Burundi
ACF	: Action Contre la Faim
AS	: Année Scolaire
AT	: Accoucheuse Traditionnelle
CADI	: Centre pour l'Autosuffisance et le Développement Intégré
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Conseil National de Lutte Contre le Sida
CNRS	: Conseil National de Réinsertion des Sinistrés
COCO	: Collège Communal
COGERCO	: Compagnie de Gérance de Coton
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CPRCE	: Coordination Provinciale des Régies Communales de l'Eau
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
DPS	: Direction Provinciale de la Santé
FAC	: Fonds d'Aide et de Coopération Française
HCR	: Haut Commissariat des Réfugiés
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
MSF	: Médecin Sans Frontière
OCIBU	: Office du Café du Burundi
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning and Development Collaborative International
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PSTP	: Programme Spécial des Travaux Publics
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SOPRAD	: Solidarité pour la Promotion, la Réhabilitation et l'Assistance des Démunis
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UNICEF	: United Nation Infant and Children Found
UPP	: Unité de Planification de la Population

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Gisuru.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain,...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

La présente monographie comporte seize chapitres.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Gisuru est située à l'Est de la province de Ruyigi. Elle a une superficie estimée à 535,20 Km² soit 23% de la province (2.338,88 km²) et 2% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Bweru et la commune Cankuzo de la province Cankuzo ; au Sud par la commune Kinyinya, à l'Est par la République de la Tanzanie et à l'Ouest par les communes Ruyigi et Nyabitsinda.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

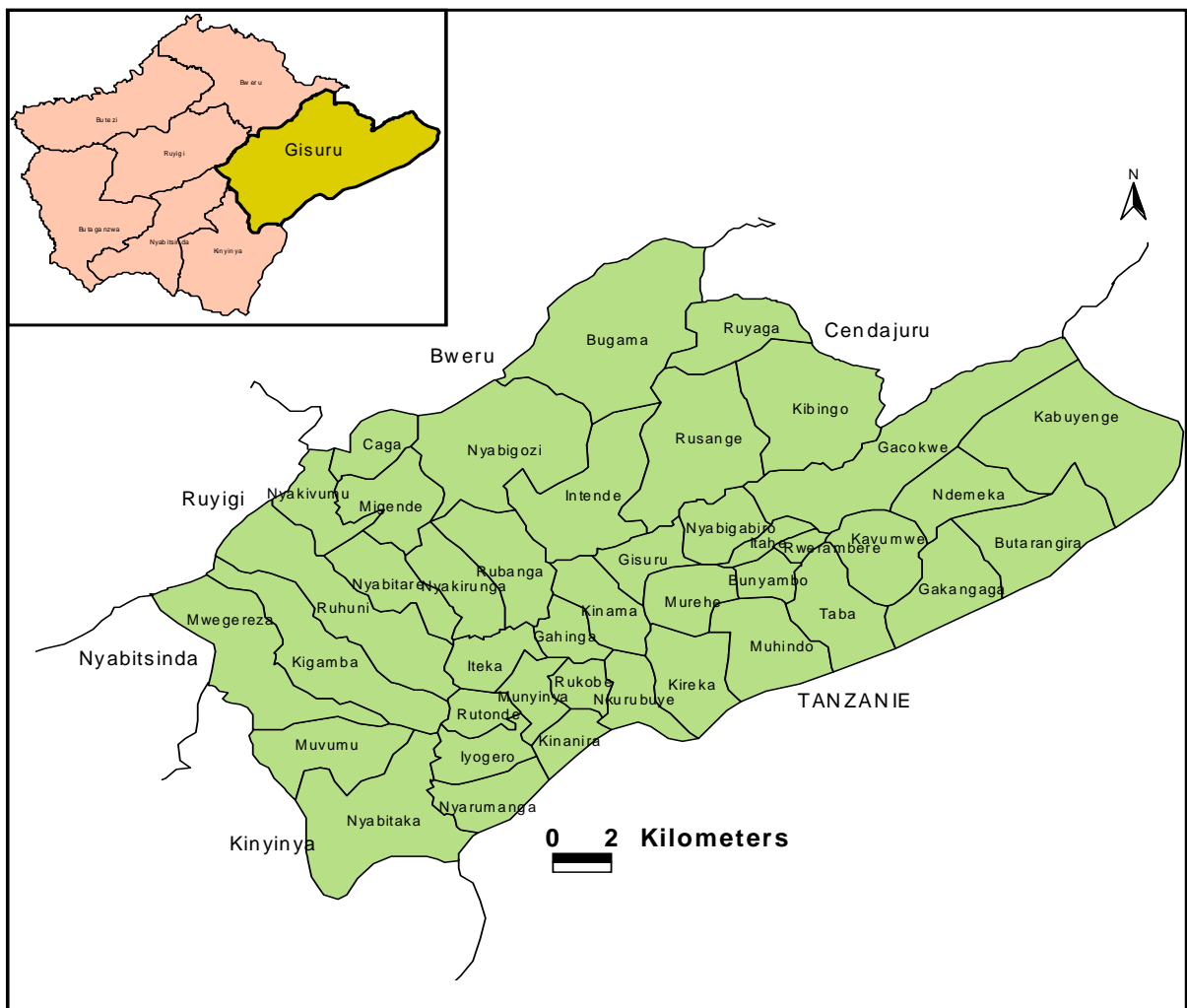
La commune de Gisuru est subdivisée en trois zones et 43 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1 : Découpage administratif de la commune Gisuru

ZONES	COLLINES
1. GISURU	20 colline : Bunyambo, Gahinga, Gisuru, Intende, Itahe, Iteka, Iyogero, Kinama, Kinanira, Kireka, Muhindo, Munyinya, Murehe, Nkurubuye, Nyabigabiro, Nyarumanga, Rukobe, Rusange, Rutonde, Rwerambere
2.NDEMEKA	11 collines Bugama, Butarangira, Gacokwe, Gakangaga, Kabingo, Kubuyenge, Kavumwe, Musha, Ndemeka, Ruyaga, Taba.
3.NYABITARE	12 collines Caga, Kigamba, Migende, Muvumu, Mwegereza, Nyabigozi, Nyabitaka, Nyabitare, Nyakirunga, Nyakivumu, Rubanga,
TOTAL	43 collines

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/décembre 2005

Carte de découpage administratif



1.3. CLIMAT

La commune de Gisuru est située dans la région naturelle du Moso qui se caractérise par une altitude moyenne d'environ 1.300m avec une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1.200mm et les températures moyennes entre 14°C et 28°C. Les sols y sont argileux et de fertilité élevée.

La végétation est de type savane avec des galeries et des lambeaux forestiers.

Les trois communes rencontrées dans cette région naturelle sont: Gisuru, Kinyinya et Nyabitsinda.

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

1.4.1. Relief

La commune est située dans la dépression naturelle caractérisée par des surfaces planes ou faiblement ondulées.

1.4.2. Hydrographie

En terme d'hydrographie, une partie de la commune est irriguée par les rivières Rumpungwe et Ruguzye.

1.5. SOLS

Les sols y sont argileux et de fertilité relativement élevée.

1.6. FLORE ET FAUNE

La végétation est de type savane avec des galeries ou des lambeaux forestiers très secondarisés. La faune y est pauvre.

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. POPULATION ET DENSITE

La présente étude prend en considération les projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturels spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010. Le taux d'accroissement pour la province Ruyigi est 0,037.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Gisuru est estimée à 75.177 habitants, soit 20,5 % de la population totale de la province (366.588). Cette population est répartie sur une superficie de 535,20 km² ; d'où sa densité moyenne de 140 habitants/km²

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005)

Communes	Population totale	Superficie en km ²	Densité (hab/km ²)
Butaganzwa	70.380	341,28	206
Butezi	41.902	334,06	125
Bweru	43.554	343,22	127
Gisuru	75.177	535,20	140
Kinyinya	40.888	267,30	153
Nyabitsinda	37.295	228,74	163
Ruyigi	57.392	289,08	199
Total	366.588	2.338,88	157

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2. Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes (2005)

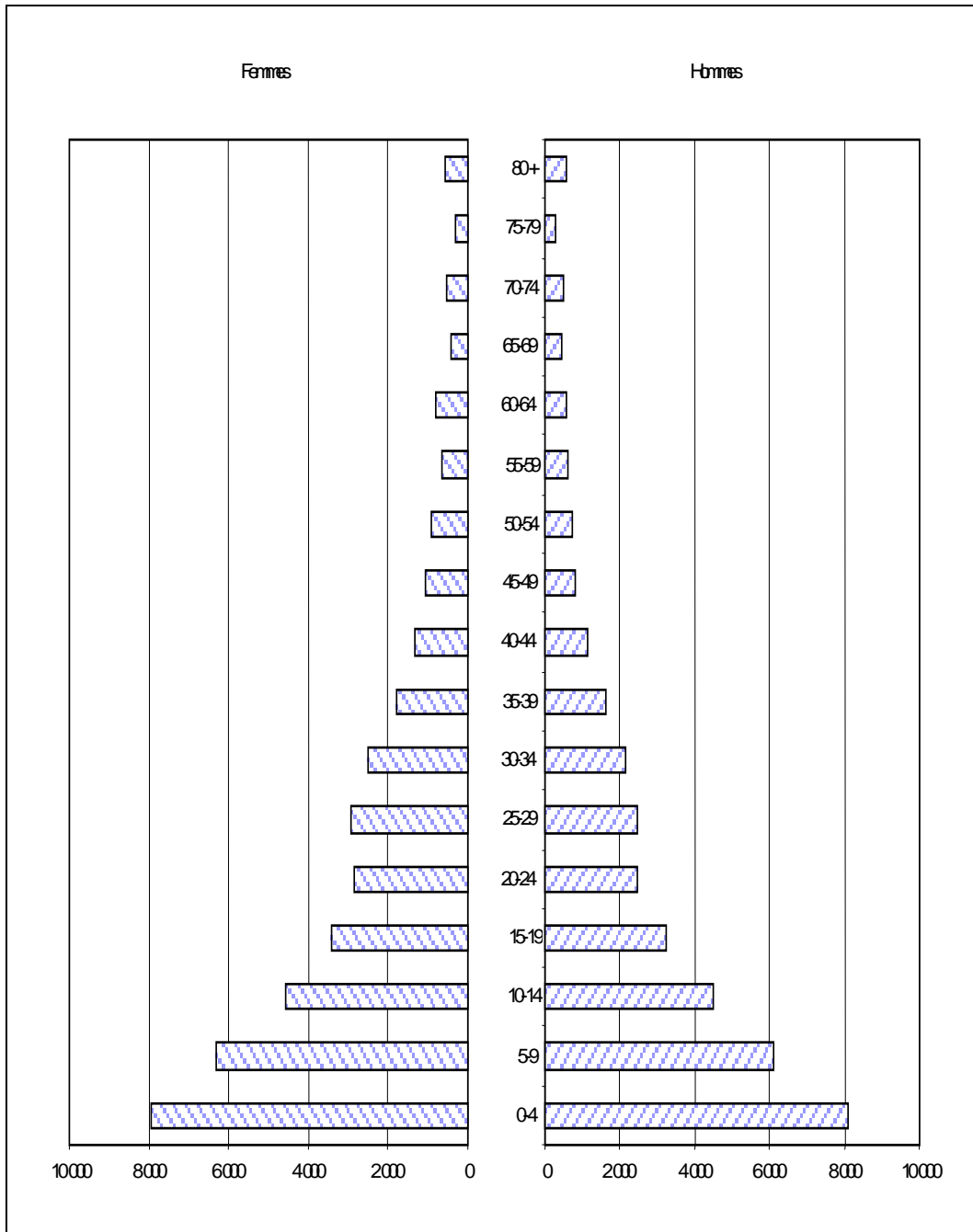
Groupes D'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	8 099	7 943	16 042
5-9	6 108	6 313	12 421
10-14	4 505	4 555	9 060
15-19	3 234	3 421	6 655
20-24	2 482	2 852	5 334
25-29	2 476	2 921	5 397
30-34	2 159	2 526	4 685
35-39	1 626	1 799	3 425
40-44	1 114	1 342	2 456
45-49	814	1 050	1 864
50-54	710	903	1 613
55-59	588	658	1 246
60-64	575	816	1 391
65-69	427	414	841
70-74	503	523	1 026
75-79	267	304	571
80 +	582	568	1 150
Total	36 269	38 908	75 177

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

En se référant au tableau 2.2, « la répartition de la population par groupes d'âges » et à la pyramide des âges (graphique 1), il se dégage que :

- Le nombre des femmes est légèrement supérieur à celui des hommes. Elles représentent 51,7% de la population ;
- La population de la commune est extrêmement jeune : 49.512 soit 66 % de la population sont âgés de moins de 25 ans (cfr pyramide des âges);
- Les personnes âgées de plus de 60 ans ne représentent que 8 % de la population totale ;
- La population active est estimée à 34.066 (45,3 %) dont 18.288 femmes (24,3 %° et celle à charge est de 41.111 dont 20.620 femmes (27,4 %).

Graphique 1 : Pyramide des âges de la population de la commune en 2005



2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION

Les projections démographiques pour l'année 2010 réalisées par l'UPP du Ministère de l'Intérieur sont présentées dans le tableau 2.3.

Les perspectives de l'an 2010 indique que la population de la commune Gisuru atteindrait environ 87.867 habitants ; soit une croissance d'environ 17% entre 2005 et 2010.

La densité sera alors de 164 habitants/km² contre 140 habitants/km² en 2005.

Tableau 2.3. Evolution de la population de 2005 à 2010

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Butaganzwa	66 138	68 235	70 380	72 629	74 932	77 307	79 757	82 286
Butezi	39 266	40 511	41 902	43 120	44 487	45 897	47352	48 853
Bweru	40 953	42 251	43 554	49 972	46 398	47 869	49386	50 952
Gisuru	70 264	72 863	75 177	77 556	80 014	82 550	85167	87 867
Kinyinya	38 406	39 623	40 888	42 175	43 512	44 892	46315	47 782
Nyabitsinda	35 732	36 865	37 295	39 239	40 483	41 766	43090	44 456
Ruyigi	53 914	55 623	57 392	59 205	61 082	63 019	65016	67 077
Total de la province	345 032	355 970	366 588	378 896	390 907	403 298	416083	429 273

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 50 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

L'association des cultures est le mode de culture prédominant avec des associations de trois à quatre cultures.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SPECULATIONS AGRICOLES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon la DPAE/Ruyigi, les principales cultures vivrières de la commune de Gisuru sont : la banane, le manioc, la patate douce, le haricot, le maïs, le riz et la pomme de terre.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Gisuru, mais à faible échelle. Il s'agit de l'arachide, de la courge, de la colocase, du petit pois et de l'éleusine. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

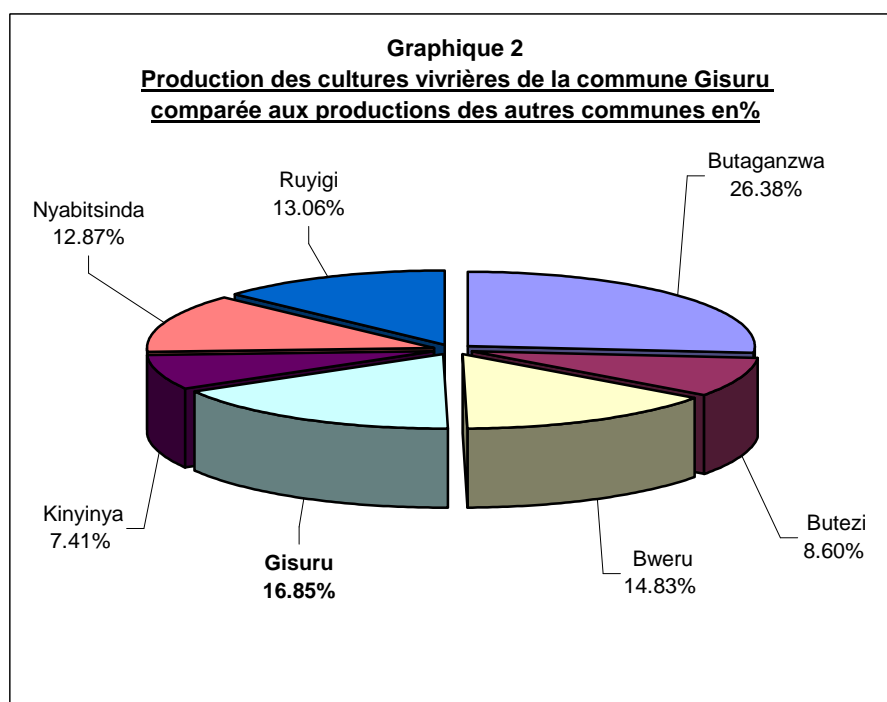
3.2.1.1. Importance relative de la production des vivriers de la commune

Concernant la production relative des vivriers de la province, Gisuru est la **deuxième** commune productrice des vivriers de la province, après Bweru. En effet, il a produit, en 5 ans, une moyenne de 93.390 tonnes de vivriers, soit environ 17% des vivriers produits au cours de la même période dans la province (554.182 tonnes).

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par communes (2001-2005)/Tonnes

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy Commune	Proportion	Classement
Butaganzwa	41.023	13.803	503	75.649	8.735	6.464	1	146.178	26%	1^{er}
Butezi	25.116	1.361	37	14.859	5.795	469	2	47.639	9%	6^{ème}
Bweru	43.650	934	1.105	22.883	11.548	2.025	22	82.167	15%	3^{ème}
Gisuru	41.684	3.486	1.389	39.373	6 674	346	438	93.390	17%	2^{ème}
Kinyinya	28.355	755	1.531	5.036	3.390	-	2.010	41.077	7%	7^{ème}
Nyabitsinda	26.153	4.428	776	28.905	5.921	-	5.167	71.350	13%	5^{ème}
Ruyigi	38.415	3.939	660	23.336	5.929	85	17	72.381	13%	4^{ème}
Province	244.396	28.706	6.001	210.041	47.992	9.389	7.657	554.182	100%	
Proportion	44%	5%	1%	38%	9%	2%	1%	100%		
Classement	1er	4 ^{ème}	7 ^{ème}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}			

Source : DPAE Ruyigi/mars 2006



En se référant au tableau 3.2, l'importance relative des principales cultures dans la commune se présente de la manière suivante : première : banane, 44,6% des vivriers de la commune, deuxième : manioc avec 42,2%; troisième : patate douce avec 7% ; quatrième : haricot avec 4% ; cinquième : maïs avec 1,4% ; sixième : riz avec 0,4% et septième : pomme de terre avec 0,3%.

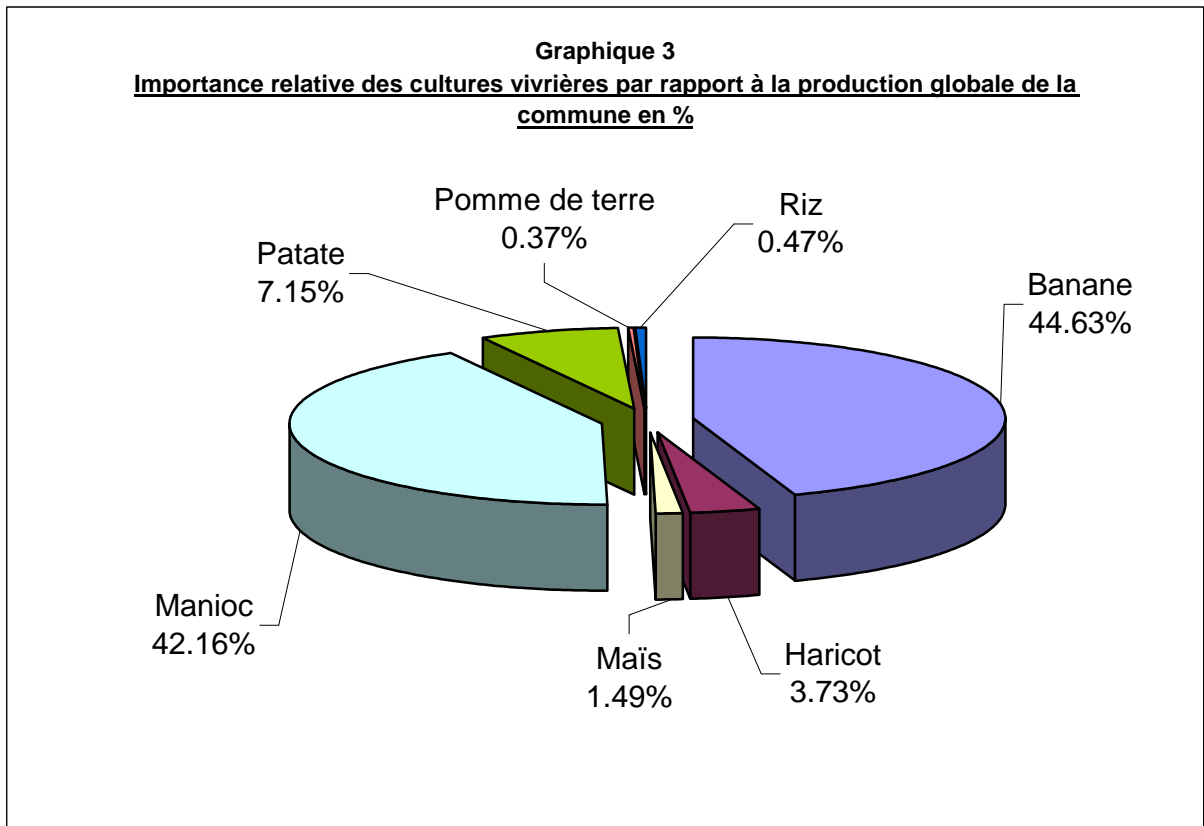
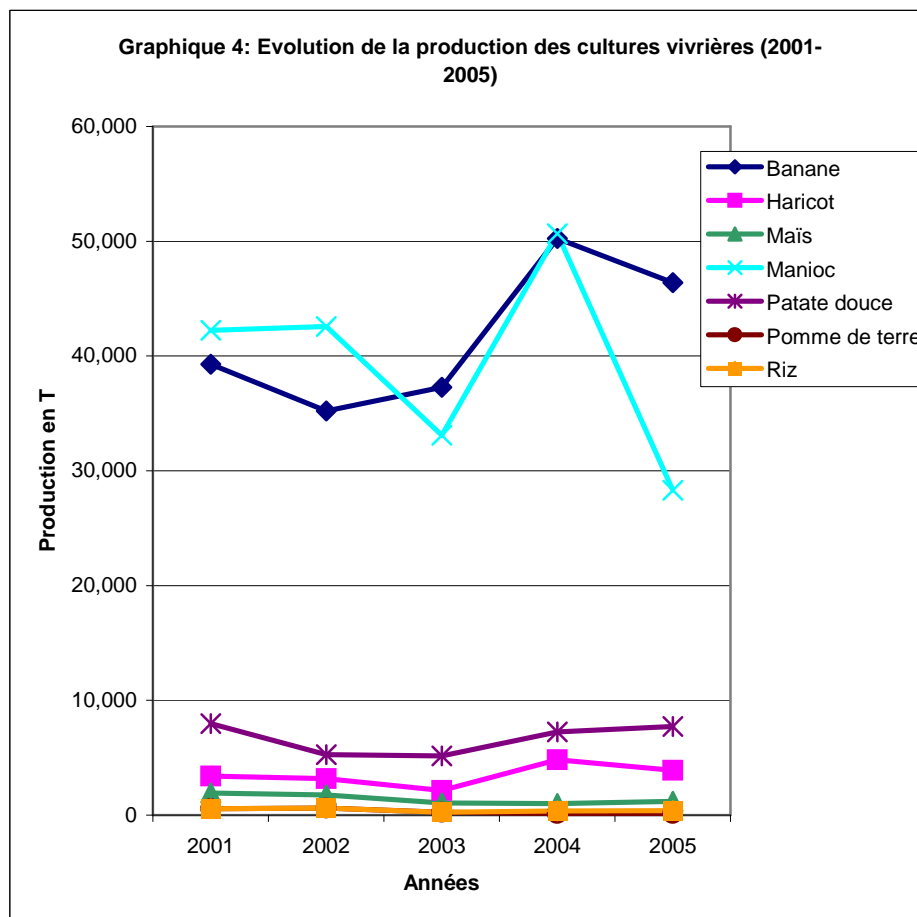


Tableau 3.2. Evolution des cultures dans Gisuru 2001-2005 (tonnes)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. Moy.	Prop. en %	Classement	Ecart	Taux d'accroissement en %
Spéculations											
Banane	39.289	35.211	37.269	50.252	46.399	208.420	41.684	44,6	1 ^{er}	7.110	18
Haricot	3.399	3.165	2.133	4.830	3.904	17.431	3.486	4	4 ^{ème}	505	15
Maïs	1.921	1.746	1.068	1.005	1.207	6.947	1.389	1,4	5 ^{ème}	- 714	- 37
Manioc	42.228	42.568	33.107	50.660	28.300	196.863	39.373	42,2	2 ^{ème}	-13.928	- 33
Patate douce	7.962	5.260	5.157	7.260	7.733	33.372	6.674	7	3 ^{ème}	- 229	- 3
Pomme de terre	571	615	253	148	145	1.732	346	0,3	7 ^{ème}	- 426	- 75
Riz	571	615	253	350	400	2.189	438	0,4	6 ^{ème}	- 171	- 30
Prod.totale annuelle	95.941	89.180	79.240	114.505	88.088	466.954	93.390	100%		- 7.853	- 8

Source : Agronome communal/mars 2006



3.2.1.2. Production des cultures vivriers

a) Banane

La commune produit annuellement 41.684 tonnes, soit 17% de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la **deuxième** commune productrice de la banane de la province, après la commune Bweru.

La banane est la **première** culture dans la commune au point de vue de l'importance relative. Elle contribue annuellement pour 44,6% dans la production totale des vivriers de la commune.

La production de la banane a augmenté de 18% entre 2001 et 2005. La banane tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la Mosaïque.

b) Manioc

Sur le plan provincial, Gisuru est la **deuxième** commune productrice du manioc, après Butaganzwa, avec une contribution annuelle de 39.373 tonnes, soit 19% de la production totale du manioc de la province.

Dans la commune elle-même, le manioc vient en **deuxième** position avec une contribution annuelle de 42,2% dans la production totale des vivriers de la commune.

Le manioc a connu une chute de 33% entre 2001 et 2005. Cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

c) Patate douce

Gisuru est la troisième commune productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 6.674 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 14% dans la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce occupe également la **troisième** place au point de vue importance dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 7%.

La production de la patate douce a connu une diminution de 3% entre 2001 et 2005.

d) Haricot

La commune Gisuru produit annuellement 3.486 tonnes de haricot. Ce qui représente 12% de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Gisuru en **quatrième** position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot est la **quatrième** culture dans la commune en terme d'importance relative. Il contribue annuellement pour 4% dans la production totale des vivriers de la commune.

La production du haricot a connu une augmentation de 15% entre 2001 et 2005.

La demande de cette denrée par les commerçants de Kayanza, de Gitega et de Ruyigi est très forte. Le haricot est souvent vendu avant la récolte.

Néanmoins, il existe des problèmes au niveau de la gestion des récoltes car une bonne partie est vendue au marché.

e) Maïs

Le maïs, avec ses 1.389 tonnes par an, Gisuru contribue pour 23% dans la production totale du maïs provincial. Ce qui lui confère la **deuxième** place en tant que commune productrice du maïs dans la province.

Le maïs est la **cinquième** culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 1,4% de la production communale.

Cette denrée a également connu une décroissance à cause de la sécheresse des dernières années et les maladies comme la chenille foreuse des tiges et la maladie des bandes. Le maïs a chuté de 37% entre 2001 et 2005.

f) Riz

Gisuru est la **troisième** commune productrice de riz. Elle contribue annuellement avec 6% dans la production provinciale du riz.

Le riz est la **sixième** culture (avant dernière devant la pomme de terre) au point de vue de sa production qui ne représente que 0,4% des vivriers de la commune.

Entre 2001 et 2005, le riz a chuté de 30% à cause de la sécheresse de ces dernières années.

g) Pomme de terre

Gisuru est la **quatrième** commune productrice de la pomme de terre de la province avec 346 tonnes par an, soit 4%.

La pomme de terre est la **septième** culture dans la commune en termes d'importance relative.

Elle ne contribue annuellement que moins de 1% dans la production totale des vivriers de la commune.

Sa production a cependant connu une chute vertigineuse entre 2001 et 2005 ; une chute de 75% qui se justifie par la sécheresse qui a sévi ces dernières années.

3.2.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées dans la commune sont le caféier, le palmier, le cotonnier et le tabac.

Le caféier est cultivé dans toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE. L'OCIBU et la SOGESTAL n'interviennent pas dans cette commune.

Le café est vendu aux commerçants en provenance de Ruyigi et Gitega.

Le palmier à huile.

Cette culture a été introduite dans la commune, particulièrement à Nyabitare, par le Fonds d'Aide et de Coopération Française, FAC qui distribua seulement 500 plants à la population.

C'est à partir de 2002 que la DPAE a repris les activités de cette culture en distribuant plus de 800 plants aux paysans qui travaillent dans les vallées.

Aujourd'hui, les noix de palme sont récoltés et pressés pour en extraire l'huile.

Il est à signaler que les planteurs ne sont ni encadrés ni appuyés financièrement.

Le cotonnier.

Dans la commune Gisuru, le cotonnier n'est cultivé que dans la seule zone de Nyabitare. La COGERCO assure l'encadrement des cultivateurs ainsi que l'achat du coton-graine produit.

Selon la COGERCO, au cours de la période 2002 à 2005, la superficie moyenne annuelle emblavée de la commune Gisuru était de 118,5 ha représentant 2,6 % de la moyenne nationale.

La production moyenne annuelle de la commune en coton-graine était, au cours de la même période, de 78,5 T équivalent à 2% de la moyenne nationale.

Tableau 3.3.: Evolution des superficies emblavées et des productions des plantations villageoises de 2002 à 2005 de la commune Gisuru

Données agronomiques	Année				Moyenne annuelle	% par rapport au pays
	2002	2003	2004	2005		
Superficies emblavées Ha	108	108	167	90	118,5	2,6
Productions en Tonnes	60	86	114	54	78,5	2

Source : Agronome communal

Le tabac

Cette culture est pratiquée mais à petite échelle. Les cultivateurs ne sont pas encadrés et le tabac est acheté par les commerçants ambulants en provenance de Bujumbura.

3.2.3. Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères rencontrées sont : les amarantes (Irengarenga), le chou blanc, la tomate, l'oignon, l'aubergine, la carotte, le poireau...

Leurs productions ne sont pas très importantes. La grande partie est destinée à la vente.

Il est à déplorer que la production de ces cultures, bien qu'insignifiante, est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées. La plus grande partie de cette production est destinée à la vente.

3.2.4. Cultures fruitières

La culture des arbres fruitiers n'est pas structurée dans cette commune.

Les modes de production sont généralement rudimentaires, la plupart des arbres fruitiers étant plus le résultat de la germination spontanée de graines et noyaux jetés que du semis au sens propre. Au fait, il n'existe point de pépinière d'arboriculture fruitière ni de verger connu dans la commune.

Les principaux fruits rencontrés sont les agrumes, le manguier, l'avocatier, le papayer, le goyavier, les ananas, l'oranger, le maracouja, la prune de japon.

L'ananas est beaucoup produit dans les zones de basse altitude de la région naturelle du Moso.

Les quantités des fruits produits et commercialisés sont également mal connues. La production est en grande partie consommée à l'intérieur de la province, exception faite des ananas qui sont exportés vers Gitega.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...), de l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et du financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

Outre les vastes étendues des terres non occupées suite à sa faible densité, la commune de Gisuru détient 19 marais aménageables totalisant 3.570 ha (37,60% de la province)) et constituant ainsi une potentialité non négligeable pour l'extension des terres à emblaver.

Tableau 3.4 : Superficies des marais par communes de Ruyigi.

Communes	Superficie des marais en mars 2006 (ha)				Proportions %
	Superficie totale des marais	Superficies totales aménageables	Superficies totales aménagées	Superficies totales disponibles à aménager	
Butaganzwa	580	580	35	545	5,79%
Butezi	92	92	20	72	0,76%
Bweru	780	780	103	677	7,19%
Gisuru	3.570	3.570	30	3.540	37,60%
Kinyinya	3.333	3.333	146	3.187	33,85%
Nyabitsinda	533	533	125	408	4,33%
Ruyigi	1.117	1.117	130	987	10,48%
Total	10.005	10.005	589	9.416	5,8%

Source: DPAE Ruyigi/ mars 2006

Il ressort de ce tableau que seulement 30 ha de marais, soit 0,8% sont aménagés.

La situation des marais de Gisuru est reprise dans le tableau 3.4 ci dessous.

Tableau 3.5 : Situation des marais de la commune de Gisuru

Nom du bassin versant	Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée
Rumpungwe	Gitingwa	45	-
Rumpungwe	Kivuruga	48	-
Rumpungwe	Muhimi	38	-
Rumpungwe	Gahama	18	-
Rumpungwe	Mukarazi	50	-
Rumpungwe	Gakugwa	85	-
Rumpungwe	Ruhuni	95	-
Rumpungwe	Nyakayi	70	-
Rumpungwe	Nyamutetama	300	-
Rumpungwe	Nyamabuye	85	-
Rumpungwe	Munywero	85	30
Rumpungwe	Nyabigozi	262	-
Rumpungwe	Rumpungwe	782	-
Ruru	Ruru	35	-
Ruru	Gitingwa	50	-
Ruguzye	Rugusye	1.400	-
Ruguzye	Ruganga	20	-
Ruguzye	Kuruyange	17	-
Ruguzye	Kireka	85	-
	Total	3.570	30

Source : Agronome communal/mars 2006

3.3.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée.

La plupart de jeunes, devant la famine qui s'est installée depuis deux ans, traversent la frontière pour s'installer en Tanzanie en quête d'emploi.

Les facteurs qui concourent à cet exode sont l'absence, dans la commune, d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles, ...

3.3.3. Intrants agricoles

3.3.3.1. Les semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due :

- aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE, jadis commise aux tâches de multiplication et de distribution des semences ;
- à la destruction du seul centre de multiplication de semences de 40 ha que détient la commune.

Il faut cependant signaler la présence d'une dizaine d'associations productrices des semences d'arachide et du haricot ainsi que les actions menées dans ce sens par les partenaires tels que l'ACF qui distribue les semences de riz de marais à Ntende et à Kayogoro ; la SOPRAD aux vulnérables de toutes les collines et le PAM les semences de haricot aux 7.000 ménages des sinistrés.

En ce qui concerne le centre semencier de Nyabigozi, il a fermé ses portes en 1987. Il couvre 20 ha sur colline et 1 ha en marais. Ses infrastructures (le hangar, le bureau et l'aire de séchage) nécessitent d'être réhabilitées.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et les maladies des cultures, leur utilisation n'est pas courant dans la commune et dans toute la province à l'exception du coton qui bénéficie de l'encadrement de COGERCO.

3.3.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

La commune dispose d'un agronome communal, de 2 assistants agricoles et de 43 moniteurs agricoles recrutés au mois d'avril 2006.

Tout ce personnel ne bénéficie pas de formations en techniques d'encadrement, de moyens matériels (papier, outils tels que la chaîne d'arpenteur) ni encore moins d'un moyen de déplacement.

3.3.5. Financement des activités agricoles

L'unique COOPEC de la commune n'accorde pas de crédits aux agriculteurs, ces derniers ne présentent aucune garantie contrairement aux fonctionnaires qui en sont les bénéficiaires privilégiés. Les crédits accordés à ces derniers sont des prêts pour construction d'immeubles, achat mobilier, frais scolaires, ...

La COGERCO accorde des crédits sous forme d'intrants aux producteurs de coton dont il récupère la valeur en nature lors de la récolte.

3.4. INTERVENANTS

- SOPRAD qui aide dans la distribution des semences;
- DPAE s'occupe de l'encadrement technique des populations et distribue des semences sélectionnées (haricot, maïs, soja, engrais, le café, corde de patate douce, le riz) ;
- ACF.

3.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

3.5.1. Contraintes rencontrées

- Manque de semences sélectionnées en quantité suffisante ;
- Manque du fumier ;
- Exiguïté des superficies cultivables ;
- Manque de produits phytosanitaires;
- Perturbation du climat ;
- Coût élevé des engrais chimiques ;
- Manque de centres semenciers ;
- Faible capacité en technique d'encadrement des moniteurs nouvellement recrutés ;
- Manque de moyens de déplacement.

3.5.2. Stratégies/actions à mener

- Disponibiliser des semences sélectionnées en quantité suffisante ;
- Distribution des semences à temps et pour des variétés résistantes aux maladies;
- Disponibiliser des produits phytosanitaires ;
- Disponibiliser les engrais chimiques à bas prix ;
- Former les moniteurs nouvellement recrutés ;
- Exploiter les centres semenciers existants.

CHAPITRE IV: ELEVAGE

Le milieu naturel dont les pâturages naturels abondants pouvant être améliorés, le relief constitué des surfaces planes ou faiblement ondulées ainsi que la vocation traditionnelle font de Gisuru un site favorable au développement de l'élevage.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins et de la volaille.

Tous les animaux présents dans les collines de Gisuru sont de la race locale « Ankole » pour les bovins. Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base et n'ont pas de supplément alimentaire.

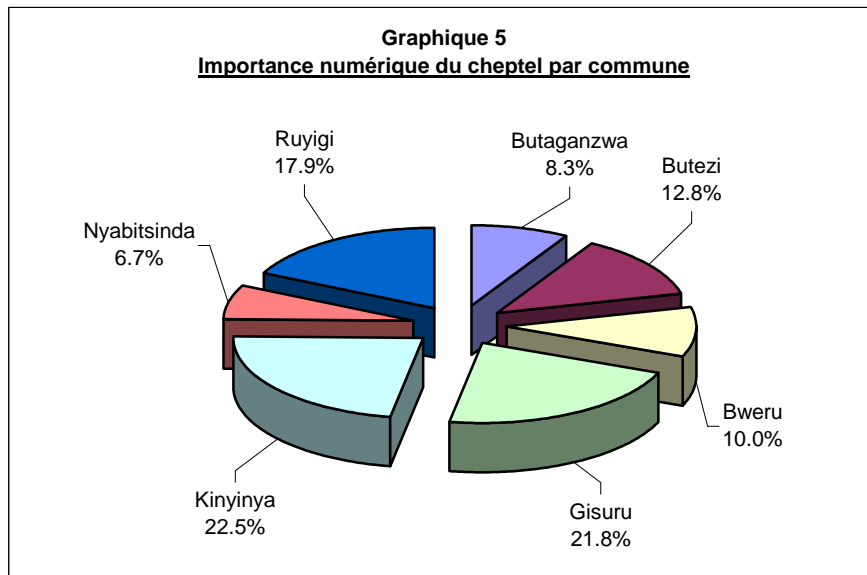
Toutefois, quatre éleveurs des collines de Ntende, Kavumwe, Mwegereza et de Rubanga ont introduit des herbes fourragères en l'occurrence les « Tripsacum » dans leurs pâturages, mais sur des petites superficies d'environ un demi-hectare pour chacun.

4.1. SITUATION ACTUELLE DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Les données chiffrées utilisées dans les analyses ci-dessous proviennent des estimations fournies par les services de l'élevage tant au niveau provincial que déconcentré.

4.1.1. Importance numérique par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Ruyigi », la commune Gisuru a enregistré, en 2005, 27.106 têtes d'animaux, soit 22% du cheptel de la province.



Ainsi, Gisuru est la **deuxième** commune, après Kinyinya, en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient **en tête** de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 11.374 unités, soit 29 % de toutes les poules de la province. Elle est également **première** en terme d'importance numérique des porcins avec 1.311 têtes, soit 51% des porcs de la province. Quant aux ovins, elle occupe la **deuxième** place après Kinyinya avec 1.247 têtes, soit 20% des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 10% des bovins de la province, ce qui lui confère la **sixième** position en nombre de bovins de la province, avant dernière place devant Nyabitsinda.

4.1.2. Importance numérique de chaque espèce dans la commune

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

Première espèce : caprin avec 12.344 têtes, soit 46% du cheptel total de la commune (27.106 têtes); **deuxième** : volaille avec 42% ; **troisième** : porcine avec 5% ; **quatrième** : Ovins avec 5% et la **dernière** espèce : bovins.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Ruyigi (2005)/Têtes .

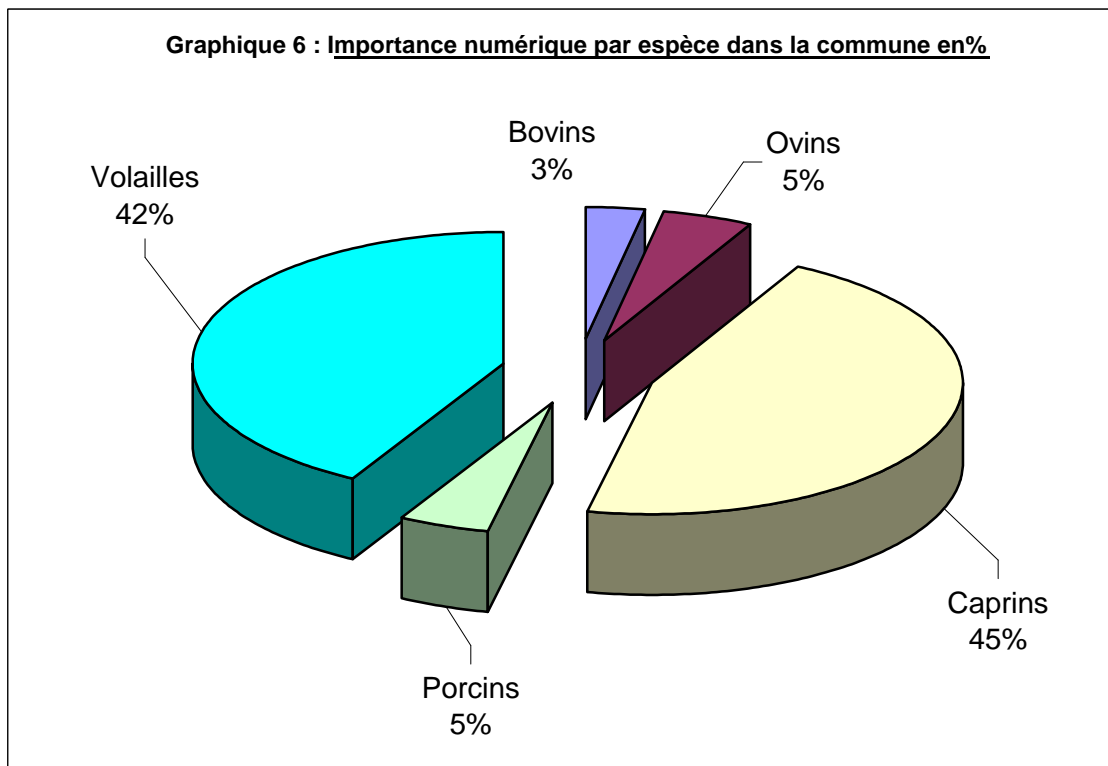
Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Butaganzwa	909	619	6.760	165	1.822	10.275
Butezi	1.017	1.025	9.716	211	3.884	15.853
Bweru	1.873	814	5.501	18	4.164	12.370
Gisuru	830	1.247	12.344	1.311	11.374	27.106
Kinyinya	1.470	1.351	15.417	449	9.261	27.948
Nyabitsinda	243	334	4.099	273	3.357	8.306
Ruyigi	1.628	841	14.232	129	5.401	22.231
Total	7.970	6.231	68.069	2.556	39.263	124.089

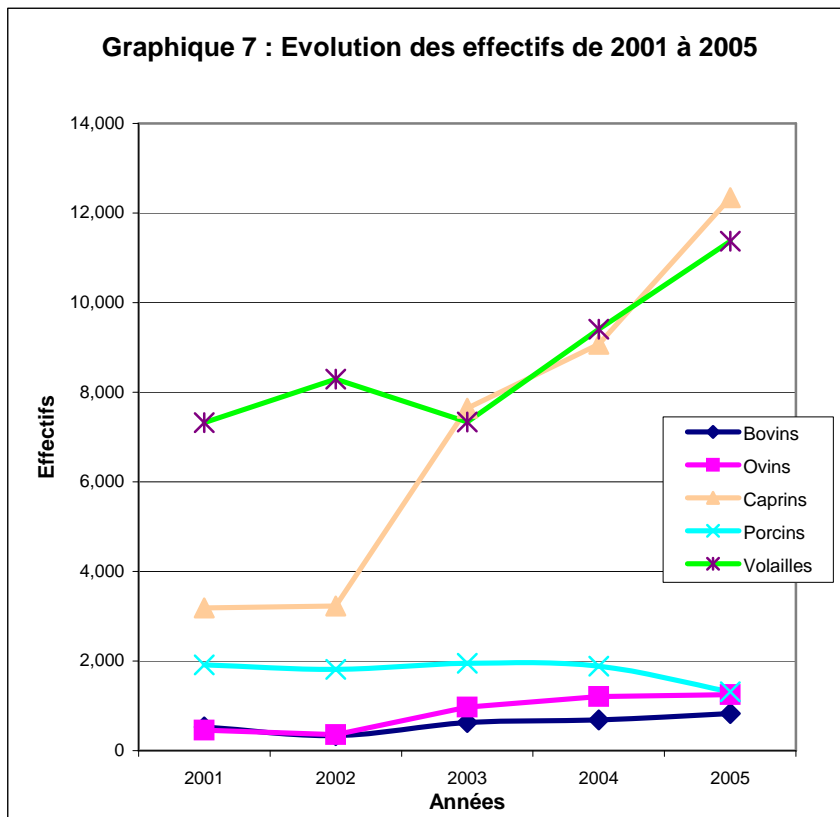
Source : DPAE/Ruyigi 2.005

Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales (2001-2005)

Années \ Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	527	336	628	684	830	303	57,4
Ovins	460	359	972	1.208	1.247	787	171
Caprins	3.184	3.226	7.640	9.074	12.344	9.160	287,6
Porcins	1.912	1.811	1.950	1.886	1.311	-601	-31,4
Volaille	7.319	8.291	7.335	9.408	11.374	4.055	55,4
Total	13.402	14.023	18.525	22.260	27.106		

Source : DPAE/Ruyigi





4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS DES ESPECES

4.2.1. Les bovins

4.2.1.1. Système d'élevage

Le système d'élevage est extensif traditionnel. Les troupeaux sont de petites dimensions. Les animaux, tous de race locale « *Ankole* », sont nourris par de pâturages naturels où ils sont quotidiennement conduits et gardés par des bouviers (Abungere)

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais qui présentent l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et aux maladies tropicales.

En matière de soins de santé, les animaux ne bénéficient que peu et même pas du tout des soins préventifs et curatifs par manque des médicaments vétérinaires et quand ces derniers sont disponibles, leurs coûts sont très élevés ne permettant pas aux éleveurs d'y accéder.

4.2.1.1. Effectifs

Les bovins de la commune Gisuru ne représentent que 10% de tous les bovins de la province Ruyigi. Ce qui place cette commune en **sixième** position (avant dernière devant Nyabitsinda) quant au nombre de bovins de la province.

Dernière en importance numérique, cette espèce représente seulement 3% du cheptel de la commune.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 57% entre 2.001 et 2.005.

Cette croissance s'explique par le retour de la paix dans la commune. La plupart d'éleveurs ont entrepris le repeuplement de leurs troupeaux en achetant de nouveaux animaux à partir de la Tanzanie voisine.

4.2.2. Les ovins

4.2.2.1. Système d'élevage

Les ovins sont élevés presque exclusivement en mode extensif traditionnel et souvent concomitamment avec les bovins ; les moutons accompagnant le gros bétail aux pâturages.

Ces animaux sont laissés en divagation toute la journée, soit attachés dans les exploitations agricoles et regagnent leurs abris au coucher du soleil.

Les animaux ne sont pas nourris par leurs propriétaires ni reçoivent non plus des soins de santé. En divagation, ils se nourrissent de la verdure, écorces...qu'ils rencontrent sur leur passage.

Les moutons n'ont pas de valeur économique ni sociale pour l'éleveur qui ne leur accorde pas beaucoup d'attention

4.2.2.2. Effectifs

Gisuru occupe la **deuxième** place dans la province (après Kinyinya) quant à l'importance numérique des moutons avec 1.247 têtes, soit 20% des moutons de la province.

Les ovins occupent la **quatrième** position quant à l'importance numérique. Ils représentent 4,5% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont passé de 460 unités en 2.001 à 1.247 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement positif de 171%.

Cette importante augmentation des ovins est due au fait que la population de Gisuru mange de plus en plus le mouton et le vend aux communautés musulmanes de la Tanzanie voisine.

4.2.3. Les caprins

4.2.3.1. Système d'élevage

Les chèvres ne sont pas non plus l'objet d'élevage à proprement parler. Ces animaux sont laissés en divagation toute la journée, soit attachés dans les exploitations agricoles et regagnent leurs abris au coucher du soleil.

Dans les collines où les exploitations ne sont pas éloignées des habitations, les chèvres, sont attachées à un piquet autour duquel elles broutent l'herbe. Cette pratique dure tout le cycle végétatif des cultures et les animaux sont relâchés après la récolte pour reprendre leur divagation.

Les soins vétérinaires, la castration, ... ne sont pas d'usage dans l'élevage des caprins.

4.2.3.1. Effectifs

Avec ses effectifs de 12.344 chèvres en 2005, Gisuru est **la troisième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **première** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 12.344 têtes représentent 46% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement de 288%.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes des maladies.

Plusieurs structures dont la DPAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines de Migende (CDF) et de Rwerambere et Muhindo (ACF)

4.2.4. Les porcins

4.2.4.1. Système d'élevage

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

4.2.4.2. Effectifs

Gisuru est la **première** commune avec 51% des porcs de la province.

Les porcs occupent la **troisième** place en nombre avec 5% du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une diminution de 601 unités, soit une diminution de 31%.

En effet, une forte mortalité des porcs s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

4.2.5. La volaille

4.2.5.1. Système d'élevage

Le système d'élevage avicole traditionnel, largement dominant, consiste à élever quelques poules en liberté, sans alimentation ni soins de santé.

La race locale est la seule rencontrée dans toute la province. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.2.5.2. Effectifs

Gisuru est la **première** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 29%.

Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 42% du cheptel de la commune.

Leur taux d'accroissement entre 2001 et 2005 est de 55% soit une augmentation de 4.055 unités au cours de cette période. Les poules de race locale sont rustiques et résistantes aux maladies et se produisent relativement vite.

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Gisuru.

4.3.1. Les principales maladies

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'absence de traitement tant préventif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont des maladies parasitaires et virales.

4.3.1.1. Les maladies parasitaires

Il s'agit plus particulièrement des parasitoses sanguines et des verminoses.

Les parasitoses sanguines sont considérées comme la principale source de la morbidité du bétail. On distingue parmi elles deux groupes :

- Les maladies transmises par les tiques dont la plus redoutable est la Théilérose (East Coast Fever) qui demeure sans traitement efficace, ensuite la Piroplasmose, l'Anaplasmosse ainsi que la Cowdriose (Nzerere);
- Les maladies transmises par les insectes piqueurs dont la Trypanosomiase.

Les verminoses qui sont considérées comme les maladies les plus importantes des ruminants dans cette commune. Il s'agit de l'infestation des animaux par vers ronds (Ascaridioses, Strongyloses) et les vers plats (Distomatoses) affectent toutes les espèces domestiques de la commune. Les jeunes animaux sont les plus affectés et l'effet des verminoses sur leur croissance est manifeste.

4.3.1.2. Les maladies virales

La peste porcine est considérée comme la source principale de la stagnation de l'élevage de porcs dans la commune où, malgré les conditions climatiques favorables, l'introduction de porcs améliorés n'a jamais été expérimentée.

Les petits ruminants développent de temps en temps d'Ecthyma contagieux qui est la seule maladie infectieuse signalée pour ces espèces.

La pathologie de la volaille est dominée par la Pseudo-peste aviaire (Newcastle Deasese) qui cause de dégâts et pertes importants au sein des élevage ; la vaccination contre cette maladie n'étant plus effectuée.

4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires.

4.3.2.1. Traitements

Il n'existe pas de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires (suppression des sources d'infestation, hygiène des lieux de stabulation...) et des vaccinations.

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles. Il n'existe qu'une pharmacie au chef-lieu. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

Les soins de base telles que la vaccination, les vermifugations, les castrations... ne sont plus assurés. Ceci ne permet pas aux petits éleveurs de juguler les maladies, même si celles-ci sont signalées à temps.

4.3.2.2. Les infrastructures zoo-sanitaires

L'unique dipping-tank de la colline Itahe ainsi que les 5 couloirs d'aspersions dans les collines Ntende, Gahinga, Kigamba, Ruyaga et Kavumwe sont tous en mauvais état et abandonnés.

Tableau 4.3. Infrastructures zoo-sanitaires

Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité produits
Dipping-tank	1	Itahe	Mauvais	Interrompue
Couloirs d'aspersion	5	Ntende	Mauvais	Interrompue
		Gahinga	Mauvais	Interrompue
		Kigamba	Mauvais	Interrompue
		Ruyaga	Mauvais	Interrompue
		Kavumwe	Mauvais	Interrompue

Source : Vétérinaire Communal mars 2006

4.4. LES PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

La viande, provenant de l'abattage de toutes les espèces, est le produit le plus important de la commune. On n'y fabrique pas de la charcuterie.

Il est dommage que les sous-produits d'abattages ne soient pas valorisés. Il s'agit particulièrement des :

- Peaux séchées qui pourraient être exportées ou utilisées dans l'artisanat particulièrement dans la fabrication des chaussures, dans la maroquinerie... Il faut cependant signaler l'achat des peaux par quelques commerçants provenant de Bujumbura et Gitega ;

- Cornes et onglets à partir desquels l'on pourrait fabriquer des boutons, peignes et autres parures ;
- Os et sang pour la fabrication des aliments du bétail.

4.5. APICULTURE

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle dans toutes les collines de Gisuru par les associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale. Une partie est vendue à Ruyigi, Gitega et Bujumbura.

Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et d'autres de la cire qu'ils exportent vers la Tanzanie pour la fabrication des bougies.

La situation de cet élevage est illustrée par le tableau ci-dessous.

Tableau 4.4. Situation de l'élevage des abeilles

Zone	Nombre de groupements	Membres	Nombre de ruches	
			Traditionnelles	Modernes
Gisuru	1	6	50	
Nyabitare	2	26	100	
Total	3	32	150	0

Source : DPAE Ruyigi/mars 2006

En se référant au tableau ci-dessus, on constate que la commune dispose de 3 groupements d'apiculteurs totalisant 32 membres. Ces groupements pratiquent leur élevage dans 150 ruches traditionnelles.

4.6. INTERVENANTS DANS L'ELEVAGE

- DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs de caprins dans différentes collines ;
- CDF qui appui les éleveurs des caprins à Migende ;
- ACF qui distribue les caprins à Rwerambere et à Muhindo.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales contraintes

- L'insuffisance du personnel insuffisant ;
- Le manque d'intrants d'élevage ;
- L'insuffisance d'encadreurs ;
- L'absence de race améliorée pour la quasi-totalité du type d'élevage ;
- Le manque de moyens de déplacements pour les encadreurs ;
- L'absence de financement pour le développement du secteur ;
- Le manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies.

4.7.2. Stratégies/Actions à mener

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles court ;
- Repeuplement du cheptel bovin ;
- Distribution des bovins améliorés ;
- Distribution des intrants et des produits vétérinaires ;
- Recruter des encadreurs collinaires.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La pêche se pratique à faible échelle dans la Rumpungwe. Il s'agit de la pêche coutumière à la ligne. Les quantités pêchées sont négligeables et les poissons pêchés sont destinés à la consommation familiale.

Les espèces capturées sont le « tilapia » et les silures.

5.2. PISCICULTURE

Les populations de Gisuru s'intéressent également aux activités piscicoles de par le nombre de ses étangs (28) bien que les superficies ne soient pas renseignées. Certains sont en activités (Ruhini et Migende), les autres abandonnés (5 à Mwegereza et 3 à Nyabigozi).

La situation sur les étangs est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 5.1: Situation des étangs piscicoles à Gisuru

Collines	Etangs en activité	Etangs non fonctionnels	Etangs abandonnés
Ruhuni	1		
Migende	3		
Nyabigozi	-		3
Rubanga	-	2	
Gicaca		5	
Kinama		2	
Muhindo		3	
Mwegereza			5
Butarangira		2	
Kabuyenge		1	
Itahe		1	
TOTAL : 28	4	16	8

Source : Vétérinaire communal

Les espèces élevées sont le tilapia dont les alvins sont achetés à Bweru à 10 Fbu/unité ainsi que les siluroïdées tirées de la Rumpungwe.

Les poissons sont nourris des feuilles de choux, du manioc, de patate douce, du son de riz et autres.

5.3. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

5.3.1. Principales contraintes

- Les aménagements des étangs non-conformes aux normes techniques ;
- La méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- L'absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Les difficultés d'approvisionnement en alvins ;
- Le manque de financement.

5.3.2. Stratégies/ Actions à mener

- Installer un centre de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer un centre de production d'alevins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. INTRODUCTION

L'inventaire des boisements de la commune Gisuru montre que toutes les forêts naturelles sont en voie de disparition ; la population compte toujours sur ces boisements pour le bois de chauffe. Chaque année, les feux de brousse font de ravages.

Cependant, il existe plusieurs galeries forestières de petites superficies (1 à 5 ha) éparpillées dans la commune. On y trouve les essences suivants : le parinari excelsa (iminazi), les bambous, les harungana madagascariensis (imisyayishayi), imibanga, imikambati, imirama, etc.

6.2. BOISEMENTS ARTIFICIELS/REBOISEMENT

Le reboisement consiste à planter des arbres dans les zones fortement touchées par l'érosion, la dégradation des sols, la pénurie en énergie-bois.

On dénomme « Domanial » tout boisement de plus de 10 ha et appartenant à l'Etat ; « Communal » celui inférieur à 10 ha.

6.2.1. Situation actuelle des boisements

Le tableau ci- dessous donne la situation des boisements dans la province de Ruyigi.

Tableau 6.1. Situation des boisements artificiels (en ha) dans la province Ruyigi

Communes	Etat	Communaux	Privés	Collectivités	Communautaire	Total
Butaganzwa	1029	253	159	56	4	1501
Butezi	721	138	420	111	0	1390
Bweru	2193	56	13	80	9	2351
Gisuru	0	111	86	40	0	237
Kinyinya	0	153	131	0	4	288
Nyabitsinda	218	25	6	0	0	249
Ruyigi	1167	149	0	0	0	1316
Province	5238	885	815	287	17	7.242

Source : Département des forêts/Service forestier de Ruyigi, mars 2006

En se référant au tableau 6.1, on constate que Gisuru détient 237 ha des superficies reboisées, soit 3,2% des superficies totales reboisées de la province. Ce qui lui confère la dernière place dans la province, en importance des superficies reboisées.

De ses 237 ha reboisés, 111 ha, soit 46,8%, appartiennent à la commune ; 86 ha, soit 36,2%, aux privés ; 40 ha, soit 16,8%, aux collectivités.

Tableau 6.2. Situation des boisements dans la commune Gisuru

Colline	Propriétaire du boisement					Superficie totale en ha
	Etat (Domanial)	Commune	Privé	Collectivité	Communautaire	
Nyakirunga	0	2	0	5,8	0	7,8
Butambara	0	11,1	0	0	0	11,1
Bunywera	0	4	0	0	0	4
Manege	0	16	0	0	0	16
Rusange	0	18	0	0	0	18
Nyamutetema	0	25	0	0	0	25
Kavumwe	0	7	0	9	0	16
Nyabitare	0	0	33,3	10	0	43,3
Gisuru	0	0	18	15	0	33
Gacokwe	0	4	0	0	0	4
Kireka	0	16	0	0	0	16
Ruhuni	0	0	11	0	0	11
Nyabigozi	0	7,8	0	0	0	7,8
Kabuyenge	0	0	23,4	0	0	23,4
Total	0	111	86	40	0	237
Proportion	0%	47%	36%	17%	0%	100%
Classement		1er	2ème	3ème		

Source : Forestier communal

L'on peut conclure que la grande partie des superficies reboisées revient à la commune qui détient 111 ha, soit 46,8% des boisements communaux de la province.

6.2.2. Les essences utilisées

Les principales essences utilisées dans le reboisement sont : Eucalyptus, Pinus, Callitris, Grevillea, Cyprès, ...

Selon l'agronome forestier de la commune, les efforts de reboisement ont produit 301.479 plants en 2005 qui ont été distribués gratuitement.

6.2.3. Production des plants

Selon le forestier communal, la production pour reboiser les superficies incendiées pendant la guerre a connu cette évolution : En 2003 :10.000 plants ; en 2004 : 8.000 plants et en 2005 : 408.640 plants.

Tous ces plants sont distribués gratuitement aux populations.

Tableau 6.3. Production des plants forestiers

Années	2003	2004	2005	Moyenne
Commune				
Butaganzwa	20.000	200.000	110.000	110.000
Butezi	18.000			49.000
Bweru	22.500	45.000	110.000	59.167
Gisuru	10.000	8.000	408.640	142.213
Kinyinya	15.570		110.000	41.857
Nyabitsinda	60.000			60.000
Ruyigi	17.340	1.000	125.000	47.780
Total	163.410	254.000	863.640	427.016

Source : Service Forestier Provincial/ Ruyigi, mars 2006

6.3. AGROFORESTERIE

6.3.1. Objectifs de l'agroforesterie

L'Agroforesterie est une science nouvellement introduite qui vise à l'aménagement, à la gestion et à l'amélioration des terres en introduisant des arbres dans les cultures vivrières, dans les pâturages et/ou dans les limites des parcelles paysannes. Elle a pour objectifs :

- Diversification de la production : alimentation, fourrage, bois de chauffe, engrais vert, petite construction, artisanat ;
- Conservation des sols et lutte anti-érosive : haies vives et brise-vent ;
- Augmentation de la fertilité et amélioration des sols ;
- Production du fourrage et par conséquent, production du fumier...

6.3.2. Système d'agroforesterie pratiqué

Tableau 6.4 : Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes, papayer, manguier, pois cajan
	Energie	Maesopsis eminü, cassia liamea, grevillea robusta, cassia spectabilis
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Forestier communal mars 2006

6.3.3. Les essences utilisées

Les essences agroforestières fréquemment rencontrées dans la commune sont : Maesopsis eminü, cassia liamea, grevillea robusta, cassia spectabilis, Leucaena diversifolia, Euphorbia turicalli, Avocatier, goyavier, agrumes, papayer, manguier, pois cajan.

6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de chauffe, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés (scieurs de long).

6.4.1. Le bois de chauffe

Le bois de chauffe fait l'objet de ramassage et/ou de coupe (abattage des arbres par machette, hache...) puis transporté au lieu de consommation ou mis en tas sur place pour vente.

6.4.2. Le charbon

La production du charbon de bois est issue d'un processus de transformation traditionnel appelé « Carbonisation ». La méthode en vigueur est traditionnelle et consiste en une fausse meule en terre.

Le Service Forestier de la province a recensé, en 2006, 5 charbonniers à travers la commune. Leur effectif représente 2,8 % des charbonniers de la province (174).

Gisuru occupe ainsi la sixième position quant au nombre total de charbonniers de la province.

Tableau 6.5. Répartition des charbonniers dans différentes communes

Communes	Charbonniers
Butaganzwa	68
Butezi	8
Bweru	6
Gisuru	5
Kinyinya	10
Nyabitsinda	2
Ruyigi	75
Province	174

Source : Service Forestier Provincial/Ruyigi août 2006

6.4.3. Production et transformation du bois scié

6.4.3.1. Production artisanale du bois scié (scieurs de long)

L'exploitation forestière pour la production de bois d'œuvre est essentiellement le fait des artisans forestiers communément appelés scieurs de long qui parcourent les collines pour abattre les arbres et les scier. Il s'agit donc de scieries artisanales.

6.4.3.2. Transformation du bois scié

Cette activité est menée par des artisans communément appelés menuisiers qui travaillent le bois scié pour produire des ouvrages. Leurs menuiseries sont pratiquement des unités artisanales.

La production forestière s'étend sur les planches, les madriers, les chevrons, les perches pour les toitures et rarement des poteaux non traités.

Le tableau ci-dessous inventorie les scieries et menuiseries artisanales de la province et démontre clairement que la commune Gisuru détient 5 scieries et 5 menuiseries, représentant respectivement 7% et 11,3% des scieries et des menuiseries de la province.

Tableau 6.6. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers

Communes	Scieries artisanales (scieurs de long)	Menuiseries
Butaganzwa	27	11
Butezi	22	8
Bweru		10
Gisuru	5	5
Kinyinya	4	3
Nyabitsinda	9	3
Ruyigi	4	4
Province	71	44

Source : Service forestier, DPAE/Ruyigi/mars 2006

Tableau 6.7 : Répartition des scieries et menuiseries dans les collines de Gisuru

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Gisuru	Scieries artisanales	Nyabigozi	1
		Kubuyenge	1
		Gisuru	1
		Nyabigabiro	1
		Rusange	1
	Total		5
	Menuiseries	Kigamba	1
		Kavumwe	1
		Rusange	1
		Gisuru	2
Total		5	

Source : Agronome forestier communal

Les menuisiers achètent les planches à Rusengo (commune Ruyigi) en complément de celles produites localement pour fabriquer des chaises, des armoires et des tables.

6.5. AIRE PROTEGEE

Il n'y a pas d'aire protégée dans la commune de Gisuru.

6.6. INTERVENANTS

- DPAAE par l'entremise de son forestier communal ;
- P.S.T.P
- P.G.R.R

6.7. PRINCIPALES CONTRAINTES

Les principales contraintes sont :

- La faible capacité en matière d'aménagement et de la gestion des forêts (faute de l'inventaire forestier) ;
- Le manque du personnel, du matériel et de financement de produits forestiers ;
- La non -structuration de la filière bois ;
- La faible implication des populations riveraines et des administratifs dans la gestion des forêts ;
- La distribution anarchique des espaces boisées par l'administration territoriale.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Il n'existe aucune industrie dans la commune Gisuru.

7.2. ARTISANAT

L'artisanat n'est pas bien développé dans la commune où l'on rencontre, outre les menuisiers, des artistes actifs dans l'artisanat de production et celui de service.

L'artisanat d'art qui débouche sur des objets décoratifs n'est pas pratiqué dans Gisuru.

7.2.1. Types d'artisanat

La commune connaît deux types d'artisanat à savoir ; l'artisanat de production et l'artisanat de service.

7.2.1.1. L'artisanat de production

Ce type d'artisanat est le plus pratiqué dans la commune et concerne la menuiserie, la briqueterie, la tuilerie, la forge, la poterie, la boulangerie et la charpenterie.

La forge et la poterie sont les principales activités des communautés Batwa.

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Types d'ateliers	Nombre d'unités	Localisation (Collines)
Menuiseries	5	1 à Gisuru 2 à Murehe 1 à Gacokwe 1 à Kabuyenge
Briqueterie	3	2 à Gisuru 1 à Nyabigozi
Tuilerie	3	2 à Gisuru 1 à Nyabigozi
Forge	2	Ndemeka
Poterie	10	Ndemeka
Boulangerie	2	2 à Gisuru 1 à Ntende 1 à Gacokwe
Charpenterie	4	2 à Rusange 1 à Itahe

Source : Coordination Provinciale de l'Enseignement des Métiers / Ruyigi, mars 2006

7.2.1.2. Artisanat de service

Dans la commune, ce type d'artisanat concerne la couture, la cordonnerie et la soudure.

La couture est la plus pratiquée. Elle est suivie par la cordonnerie et enfin la soudure.

Il est à noter que, dans la plupart des cas, les associations des couturières se disloquent à cause de l'instabilité de leurs membres.

En outre, le pouvoir d'achat des populations ne rassure point un revenu confortable aux pratiquants de la couture.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service dans la commune

Types d'ateliers	Nombre d'unités	Localisation (Collines)
Couture	8	4 à Gisuru 1 à Ntende 1 à Nyabigozi 2 à Kabuyenge
Coordonnerie	5	Gisuru
Soudure	1	Gisuru

Source : Coordination Provinciale de l'Enseignement des Métiers / Ruyigi, mars 2006

7.2.1.3. Artisanat d'art

L'artisanat d'art, dont les activités débouchent sur la production d'objets décoratifs, est très peu pratiqué dans la commune. L'on n'enregistre qu'un peintre et un dessinateur.

7.3. INTERVENANTS

L'Etat burundais ; l'assistance étrangère bilatérale ou multilatérale ou ONGs ; les confessions religieuses ou collectivités locales ; les associations sans but lucratif ; les artisans et autres promoteurs privés.

7.4. CONTRAINTES

Les plus importantes sont les suivantes :

- L'insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans ;
- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) ;
- L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché public ;

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

Les travaux de cartographie effectués dans la région révèle les indices de minéralisation suivants : l'or et dolomite. La prospection géochimique souligne la présence des éléments prédominants suivants : Zinc, Plomb, Cuivre. Les travaux de prospection géologique et minière confirment l'existence des gisements de l'or, l'étain, walfromite et l'uranium.

La commune de Gisuru se trouvant dans le feuillet de Ruyigi et Butaganzwa et pourrait présenter les mêmes caractéristiques minéralogiques à savoir l'existence probable des éléments suivants : Or et Terres rares.

CHAPITRE IX : ENERGIE

L'absence d'énergie électrique dans la commune de Gisuru fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

10.1. LES ECHANGES

Les échanges commerciaux concernent essentiellement des produits agricoles (vivriers, légumes, fruits, produits agro-industriels) et d'élevage écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre.

La grande partie de la production vivrière, des légumes et des fruits est commercialisée de façon informelle. Elle s'effectue d'abord au niveau des collines où les opérateurs économiques achètent directement auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires ruraux. A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable des produits le long des routes.

Les produits sont vendus soit directement aux consommateurs, soit aux intermédiaires qui les écoulent sur les marchés de Ruyigi, de Rutana, de Gitega et de Bujumbura.

Concernant les produits d'élevage, la commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement des centres urbains.

Les échanges s'effectuent sur des espaces aménagés, communément appelés « marchés », à des jours bien déterminés de la semaine. Le tableau ci-dessous donne le calendrier des marchés dans différentes collines de la commune.

Tableau 10.1 : Calendrier des marchés

Collines	Jours des marchés
Chef-lieu de la commune Gisuru	Mercredi
Nyabitare	Dimanche
Kayogoro	Vendredi
Kibande	Lundi
Kavumwe	Jeudi
Kabuyenge	Mardi

Source : Administration communale mars 2006

10.2. PRIX ET UNITES DE MESURE

10.2.1. Prix

Les prix sont libéralisés ; les prix ne sont ni fixés ni contrôlés. Seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les échanges entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transaction se règle par la loi de l'offre et de la demande.

Les facteurs qui déterminent les prix des animaux sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

10.2.2. Unités de mesure

Dans les petits marchés locaux, les transactions ne se font pas par des mesures universelles (Kilogramme, litre...), mais bien par des mesures consensuelles. Ainsi, on recourt pour :

- Graines : Casseroles (Igemeru ou Ibakuri) ;
- Tomates, Haricot : Panier (Igiseke), Casseroles ;
- Tubercules (manioc patate douce) : Tas (Umufungo), Sac (Umufuko) ;
- Farine de manioc ou de maïs : Verre (Ikirahuri), le panier, Casseroles ;
- Huile de palme et pétrole : bouteille (Icupa) et bidon (de 5 à 20 litres), vieille bouteille de bière, Anciennes boîtes de tomate ou de Blue band (Ikopo) ;
- Banane : Régime, Main ;
- Légumes : Botte (Umufungo) et lenga lenga ;
- Bois : Fagot (Umuganda) ;
- Charbon et Fruits: Tas (Umufungo), Panier.

10.3. LE FINANCEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES

Les activités commerciales sont financées à moindre mesure par la seule institution financière de la commune, la COOPEC.

10.4. LES INFRASTRURES DE CONSERVATION ET DE STOCKAGE

Faute d'infrastructures adéquates, les produits agricoles de la commune subissent des pertes énormes dues aux attaques des rongeurs, des insectes... Ils sont, dans la plupart des cas, vendus immédiatement après la récolte.

Pour diminuer ces pertes, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la commune sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10.2: Modes de conservation des produits agricoles

Modes de conservation	Produits
Sac	Haricots grains, Arachides gousses et graines ; Tournesols, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Maïs carottes et Sorgho épis
Hangar	Arachides gousse ; Maïs carottes ; Pomme de terre
Fût	Arachides graines
Galeries	Colocases, tubercules

Source : Agronomes communaux/Ruyigi, mars 2006

10.5. VOIES ET MODES D'EVACUATION

10.5.1. Réseau routier

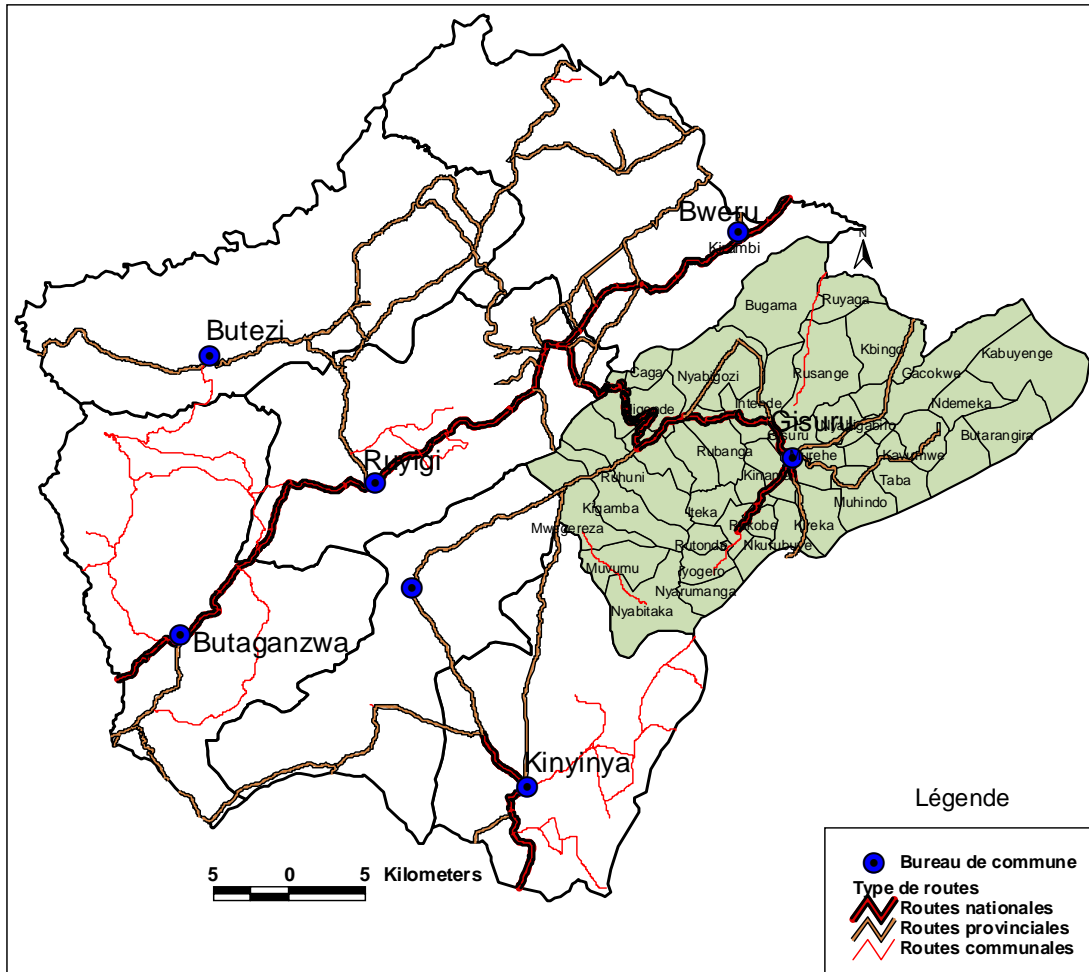
Le réseau routier est l'unique voie pour des échanges commerciaux entre les milieux de production et les centres de consommation, des collines aux centres de négoce.

Suite au mauvais état des routes, il n'y a pas de transport approprié. A part la route nationale qui relie Rusengo-Gisuru-Frontière Tanzanienne, d'autres pistes ne sont pas praticables.

Le Gouvernement se charge des travaux de réfection des routes nationales tandis que les collectivités locales s'occupent de la réfection des routes provinciales et des pistes rurales.

Il est à noter que le tronçon Ruyigi-Gisuru a été réhabilité par le KFW via le Projet Spécial des Travaux Publics/Programme d'Infrastructures Routiers.

Carte du réseau routier dans Gisuru



10.5.2. Modes d'évacuation.

L'essentiel du surplus commercialisable emprunte le réseau routier par portage (sur la tête, au dos, à vélo) et, très rarement, par véhicules. Les quantités ainsi transportées par voyage sont très limitées : un bassin de d'environ 30 Kg sur la tête ou au dos, environ deux sacs de 40 Kg chacun ou une demi-douzaine de régime des bananes sur le vélo.

Cette limitation des quantités transportées, l'absence des grands commerçants propriétaires des véhicules ainsi que l'impraticabilité des routes et pistes rurales justifient la faiblesse des quantités des produits offerts sur les marchés de la commune.

Concernant les animaux, les bovins, les caprins, les ovins et les porcins marchent eux-mêmes à pieds (Gushorera) et parfois transportés sur des véhicules pour atteindre le marché ; les petits rongeurs (lapins et cobayes) sont transportés dans des sacs.

Enfin, l'évacuation de la volaille comme celle des œufs s'effectue par portage.

10.5.3. Poste et télécommunication

Dans la commune Gisuru, il n'y a ni bureau de poste, ni téléphone, ni fax.

Cependant, la téléphonie mobile, de la Tanzanie, est utilisable dans certains endroits de la commune Gisuru. Elle coûte très cher.

10.6. FLUX

Tableau 10.3. Flux commerciaux

Expédition vers	Communes/Provinces	Produits
	Communes du Buyogoma	Riz, Sorgho, Arachides, Manioc, Maïs, Ananas
	Province Gitega	Riz, Sorgho, Arachides, Manioc, Maïs, Ananas
	Province Rutana	Manioc, Riz, Sorgho, Arachides, Manioc, Maïs, Ananas
Réception de	Communes/Provinces	Produits
	Communes du Buyogoma	Haricot, Canne à sucre, Banane, Animaux
	Province Bururi	Huile de palme
	Province Gitega	Produits manufacturés
	Province Rutana	Sucre

10.7. LES SERVICES

10.7.1. Institutions financières

La COOPEC est la seule institution financière dont dispose la commune.

10.7.2. Tourisme et hôtellerie

10.7.2.1. Tourisme

La commune Gisuru ne dispose d'aucun site touristique.

10.7.2.2. Hôtellerie

La commune Gisuru n'enregistre d'aucune maison d'accueil.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

11.1. SITUATION ACTUELLE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables : les enfants en difficultés ; les personnes ayant subies des violences en récurrence les violences sexuelles ; les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ; les vieilles et les vieux etc.

11.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents.

Les enfants appartenant à toutes ces catégories ont en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, non-accès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Selon les informations du CDF/Gisuru, l'effectif total des enfants en difficultés s'élève à 3.538 personnes. Le nombre d'enfants indigents vient en première position avec 1.812, soit 51,2% de tous les enfants en difficultés de la commune, suivi des enfants orphelins de père et de mère pour cause de mort naturelle avec 27% et en troisième position viennent les enfants orphelins de père et de mère pour cause de guerre (7,2%) et enfin les orphelins du SIDA avec (2,8%).

Le nombre d'enfants dans la rue représente 3,8% tandis que les enfants chefs de ménages représentent 3,7 %.

11.1.2. Victimes de violences

Le CDF a mis sur pied un comité de lutte contre les violences sexuelles composé de 2 femmes leaders par colline pour aider dans la sensibilisation de lutte contre ces violences et les comportements à adopter pour une victime de violence sexuelle.

Dans la commune, beaucoup de cas de violences ne sont pas déclarés pour des raisons socio-culturelles car cela reste tabou dans la culture burundaise. Ce qui fait que les données présentées ici ne sont pas exhaustives.

Selon le CDF/Ruyigi, pour un total communal de 124 cas de viol, les filles sont les plus violées avec 91 cas (73,3%), les femmes viennent en deuxième position avec 25 cas, soit 20% et les fillettes 8 cas, soit 6,4%.

11.1.3. Veufs, mères célibataires et indigents

Les veufs et les mères célibataires connaissent des difficultés de survie et doivent figurer dans la liste des indigents.

Faute des centres sociaux, les mères célibataires et les veufs comme d'autres indigents ne bénéficient que de grains de maïs de la part de certaines ONG.

Selon le CDF/Ruyigi, la commune compte 1.820 veufs appuyés ; le nombre d'indigents s'élève à 9.890 dont 4.806 femmes, soit 48,5% et le nombre de mères célibataires s'élève à 201 personnes.

11.1.4. Personnes handicapées

A Gisuru, il n'existe pas de structures qui s'occupe de la réhabilitation sociale qui est un ensemble d'actions faites en faveur des personnes handicapées pour les libérer de leur dépendance sur le plan physique et sur le plan social.

La commune Gisuru compte 355 handicapés dont 230 hommes (64,7%) et 125 femmes (35,2%).

Plusieurs causes d'infirmité sont signalées dans la commune. Il s'agit essentiellement et dans l'ordre, des handicaps dus à différentes causes (36% des cas), des handicaps à la

naissance dû probablement à la poliomyélite (environ 31,8% des cas), des handicaps dus aux accidents (13,5%), des handicaps dus aux violences familiales (10,9%), des handicaps dus à la guerre (6,4%).

Dans la commune, on enregistre 4 cas de handicaps dus aux violences sexuelles.

11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRES

La commune Gisuru abrite un nombre important de déplacés et de rapatriés. Ces personnes constituent une catégorie des cas sociaux qui méritent une attention des intervenants dans le secteur de la réinsertion des sinistrés.

D'après le HCR Ruyigi, les déplacés vivent sur les sites de Kabuyenge, Musha I et II et sont repartis en 484 ménages avec une population de 2.110 personnes.

Selon CDF Ruyigi, la commune compte 4.273 ménages rapatriés hors site totalisant 9.795 personnes dont 5.495 femmes (56%) et 4.300 hommes (43,8%).

Tableau 11. 6. Effectifs des rapatriés par commune

Communes	2002	2003	2004	2005	2006*	Total
Butaganzwa	205	303	1.871	1.238	130	3.747
Butezi	81	301	1.704	911	72	3.069
Bweru	89	198	1.005	497	10	1.799
Gisuru	4.869	9.260	12.854	1.978	69	29.030
Kinyinya	504	1.889	8.170	1.520	79	12.162
Nyabitsinda	490	937	3.676	858	52	6.013
Ruyigi	200	359	2.090	672	61	3.382
Total	6.438	13.247	31.370	7.674	473	59.202

Source : HCR Ruyigi juillet 2006

* Données au 17 juillet 2006

Le nombre total des rapatriés de la province est de 59.202 personnes. La commune Gisuru en détient 29.030, soit 49% des rapatriés de la province, ce qui lui confère la première place en terme d'importance des rapatriés de la province.

11.3. FEMME ET PRISE DE DECISION

Dans la commune Gisuru, la femme n'est pas suffisamment représentée dans les organes de prise de décision.

On n'enregistre qu'une femme chef de zone, une chef de colline, 6 conseillers collinaires, 2 femmes directrices d'écoles primaires.

11.4. INTERVENTANTS

Les ONG qui interviennent dans ce domaine sont :

- Maison Shalom qui a construit des maisons d'habitation pour les déplacés de Kabuyenge ;
- HCR qui a construit des centres de transit de Gisuru et Nyabitare ;
- SOPRAD et CADI qui construisent des maisons pour les rapatriés ;
- PAM qui distribue des vivres à manger à ces sinistrés ;
- MSF qui aide quant aux soins de santé des mêmes personnes.

11.5. HABITAT

11.5.1. Généralités

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune de Gisuru grâce à la politique de la 2^{ème} République qui avait encouragé les gens à se regrouper en villages. Il y avait aussi des maisons en pisés et peu de huttes qui tendaient à disparaître.

Aujourd'hui, la reconstruction se fait par des tiers avec l'assistance du HCR, de Caritas Belgique et/ou de la CNRS.

Concernant les matériaux locaux de construction, on trouve le moellon dans toutes les collines de la commune Gisuru ; l'argile dans les collines de Nyabitare, Gisuru, Kabuyenge et Gacokwe tandis que le sable se rencontre dans les collines de Murehe, Muhindo, Itaba et Gacokwe.

11.5.2. Situation actuelle de l'habitat

11.5.2.1. Habitat regroupé

Ce type d'habitat se trouve aux sites de Kabuyenge et Musha en zone de Ndemeka, au chef lieu de la commune Gisuru, au centre de négoce de Nyabitare ainsi que sur la colline de Murehe. L'habitat regroupé dans cette commune est estimé à 11%.

11.5.2.2. Dispersé

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute notre circonscription administrative. Il est estimé à 89%.

11.5.2.3. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence, dans la commune Gisuru sont les suivants :

1. Maisons en briques adobes ;
2. Maisons en pierres ;
3. Maisons en pisé ;
4. Maisons en briques cuites ;
5. Peu de maisons en branches couvertes de pailles (site de Musha et de Kabuyenge).

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- Les types de toitures. Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons avec tôles ondulées. Une autre partie des maisons est couverte de pailles, exception faite pour la colline de Kabuyenge où les maisons sont couvertes de tuiles.
- Les types de pavement. Les maisons dont le pavement est en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont le pavement est en carrelages locaux ou en ciment.

De ce qui précède, on conclut que très peu de gens se construisent des maisons durables, d'aspect moderne avec des toilettes bien entretenues.

11.5.2.4. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Tableau 11.7. Disponibilité des matériaux de construction dans les communes

Commune	Argile	Sable	Moellon	Gravier	Latérite	Bois/Perche
Butaganzwa	*	*	*		*	
Butezi	*	*	*		*	*
Bweru	*	*		*	*	*
Gisuru	*	*	*		*	
Kinyinya	*	*			*	
Nyabitsinda	*	*	*		*	
Ruyigi	*	*	*	*	*	

Source : Administration locale/mars 2006

Il ressort de ce tableau que la commune dispose de l'argile, du sable, du moellon et de la latérite. Il lui manque du gravier et du bois de construction.

Le bois de construction est très rare dans la commune de Gisuru. Deux fours-tunnels sont installés sur la colline de Kabuyenge, une autre sur la colline de Butarangira et deux briqueteries en zone de Nyabitare. Il existe également des sites d'exploitations de sables à Rugete, Muhindo, Itaba, Gacokwe ; de moellon sur toutes les collines de la commune et de la latérite à Rusange, Muhindo, Itaba, Ntende, Nkurubuye, Nyabitare, Kireka, Kabuyenge, Ndemeka et Kavumwe.

11.5.2.5. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles ne sont pas facilement accessibles car ils coûtent chers et viennent de loin (Bujumbura, Gitega, Ruyigi, ...).

11.5.2.6. L'incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise, 7.375 maisons ont été détruites. Aujourd'hui, seulement trois mille ont été reconstruites par le HCR via CADI, la CNRS et la Caritas Belgique.

11.5.3. Intervenants

- HCR, CNRS, Caritas Belgique, SOPRAD
-

11.5.4. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

11.5.4.1. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués ;
- Faible revenu des ménages.

11.5.4.2. Potentialités/Atouts

- Disponibilité des matériaux locaux de construction à l'exception des perches ;
- Existence d'une main d'œuvre sur place.

11.5.4.3. Stratégies/Actions à mener

- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction.
- Augmenter les revenus des ménages.

CHAPITRE XII : SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

Selon la DPS Ruyigi, la commune Gisuru comme toutes les communes du pays connaît les mêmes problématiques en matière sanitaire : insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle de ressources humaines, ...

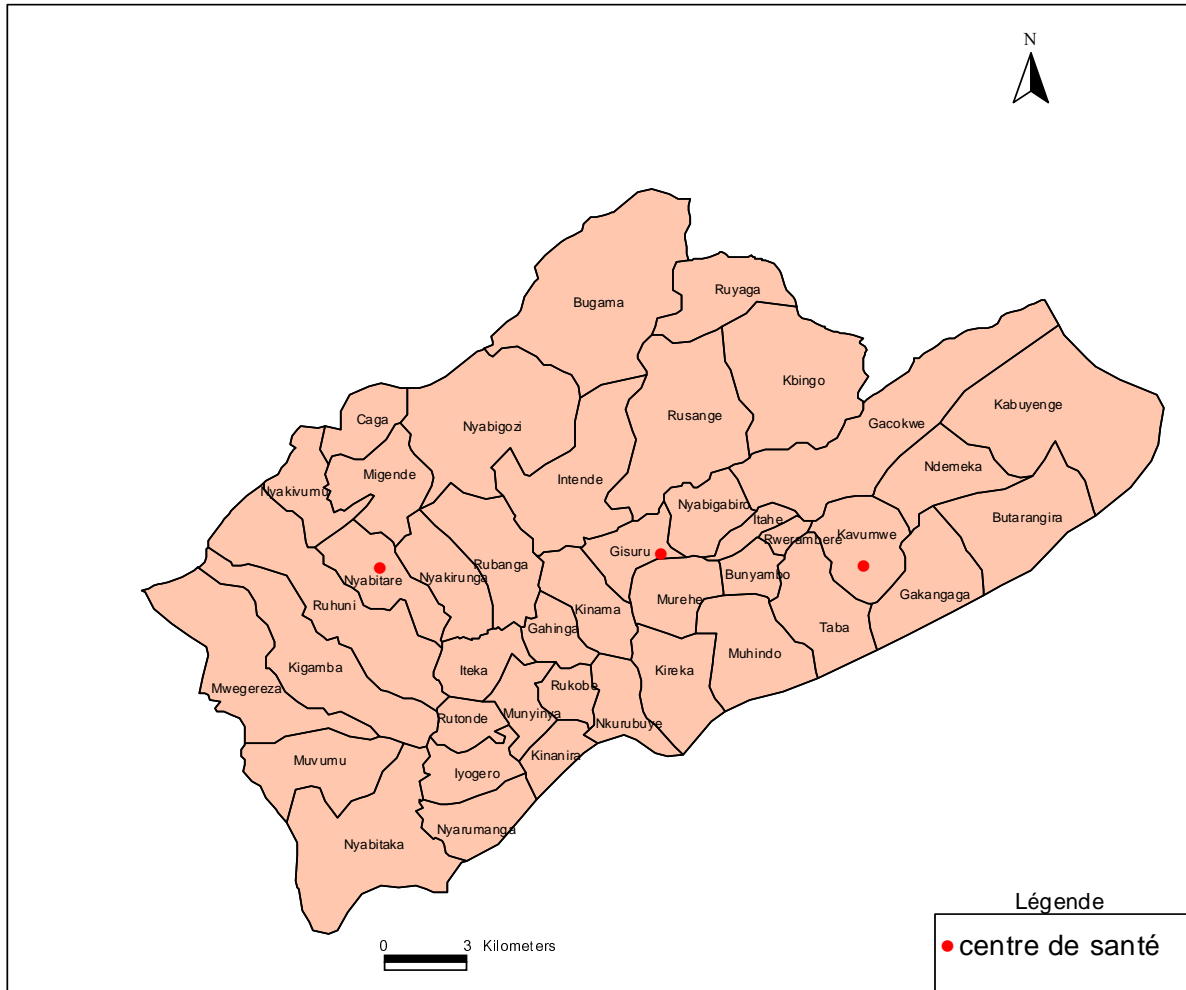
La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme (45.094 cas dont 7 décès); pneumonie chez les moins de 5 ans (2.405 cas), diarrhée chez les moins de 5 ans (1.134 cas dont 1 décès), malnutrition (353 cas), dysenterie (314 cas) et la rougeole (1 seul cas).

La commune de Gisuru dispose de 3 centres de santé localisés à Gisuru, Nyabitare et Kavumwe. Ces centres totalisent 40 lits, soit un lit pour 1.879 habitants.

Les consultations en 2005 étaient de 56.795 dont 141 admis pour hospitalisation.

Concernant le personnel soignant, la commune de Gisuru ne dispose que de 8 Paramédicaux dont 1 A2 ; 6 A3 et 1 TPS.

Localisation des structures sanitaires



12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

La situation sanitaire générale de la commune présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme, la rougeole, la poliomyélite, la fièvre typhoïde, les maladies diarrhéiques, les infections pulmonaires ou respiratoires, les maladies nutritionnelles et avitaminoses, les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le VIH/SIDA...

Il convient de signaler également l'ignorance des règles d'hygiène dans le milieu rural ainsi qu des accouchements à domicile dont un grand nombre n'est pas assisté.

Les 7 pathologies sous surveillance les plus fréquentes dans la commune sont indiquées dans le tableau 12.1.

Tableau 12.1. Données épidémiologiques de la commune Gisuru

Maladies Communes	Paludisme	Pneumonie chez< 5ans	Diarrhée chez<5ans	Malnutrition	Dysenterie	Tuberculose	Rougeole
Butaganzwa	8 417	750	611	368	188	16	0
Butezi	13 822	1 203	454	242	156	0	0
Bweru	27 778	1 923	704	358	252	15	0
Gisuru	45 094	2 405	1 344	353	314	0	1
Kinyinya	25 014	1 358	1 101	101	127	14	0
Nyabitsinda	43 606	1 574	1 267	97	166	0	0
Ruyigi	23 359	2 339	731	153	294	27	9
Total	187 090	11 552	6 212	1 672	1 497	72	10

Source : DPS Ruyigi/mars 2006

Le paludisme constitue la cause principale de morbi-mortalité avec 45.094 cas pour toute l'année 2005. Suivent ensuite, les pneumonies et les maladies diarrhéiques surtout chez les enfants de moins de 5 ans. En 2005, 2.405 cas des pneumonies et 1.344 cas de diarrhée ont été recensés.

Cependant, sur le plan provincial, la commune Gisuru est la première commune enregistrant le nombre le plus important des cas du paludisme, 45.094 cas représentant les 24 % des cas du paludisme enregistrés au cours de l'année 2005 dans la province, les cas des pneumonies 20,8 % et les cas des diarrhées 21,6 %.

Aucun cas de tuberculose n'a été signalé à Gisuru au cours de l'année 2005.

12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE

Chaque année, une grande campagne de vaccination est organisée à travers tout le pays dans le cadre du PEV avec l'appui de l'UNICEF et de l'OMS en vue de réduire la morbidité et la mortalité infantile dues aux maladies que l'on peut prévenir par la vaccination.

Selon les données du Programme Elargi de Vaccination (PEV) en 2005, la couverture vaccinale par antigène dans la commune pour une population totale estimée à 75.177 habitants est très faible et se présente de la manière suivante. Pour :VAT2 : 1.975 personnes vaccinées, soit 2,6 % ; BCG : 2.654 soit 3,5% ; Polio3: 1.818 soit 2,4 % ; Pentavalent. : 3.044, soit 4% ; Rougeole : 2.761, soit 3,6 % .

En se référant au tableau 10.2, les personnes vaccinées par antigène par rapport à l'effectif total des personnes vaccinées de la province représentent pour : VAT2 : 33,7 %; BCG : environ 20%; Polio3: 18%; Pentavalent. : 24,3% ; Rougeole : 23,3 %.

Tableau 12.2 : Données sur la vaccination de la commune Gisuru

Communes	Nombre de personnes vaccinées contre				
	VAT2	BCG	Polio3	Pentavalent	Rougeole
1. Butaganzwa	223	1413	1132	1364	1318
2. Butezi	262	1222	1099	1096	1250
3. Bweru	1132	1745	1400	1625	1594
4. Gisuru	1975	2654	1818	3044	2761
5. Kinyinya	576	1709	1445	1389	1435
6. Nyabitsinda	808	2265	1255	2052	1718
7. Ruyigi	880	2284	1842	1918	1729
Total	5856	13292	9991	12488	11805

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

12.4. SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Les consultations prénatales et les accouchements dans les structures demeurent très faibles. Aucune femme ne vient en consultation post-natale.

Tableau 12.3 : Données sur la santé de la mère et l'enfant (2005)

Communes	CPN3	Accouchements assistés	Couverture contraceptive
1. Butaganzwa	17%	306	0,6%
2. Butezi	47,7%	439	1,3%
3. Bweru	38,4%	679	1,8%
4. Gisuru	42%	912	2,3%
5. Kinyinya	52,2%	873	3,1%
6. Nyabitsinda	53,4%	856	2,4%
7. Ruyigi	27,6%	1132	3,9%
Total	39,8%	5197	2,3%

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

12.5. SITUATION SUR LE VIH/SIDA

En se référant au tableau 12.4 de la CPLS/Ruyigi, la commune Gisuru dispose d'un centre de dépistage au chef lieu de la commune. Sur 356 personnes dépistées en 2005, 19 personnes dont 11 hommes et 8 femmes sont contrôlées positives.

Tableau n° 12.4 : Données sur le VIH SIDA

Communes	Centres dépistage	Nombre de dépistés			Nombre de séropositifs		
		H	F	T	H	F	T
Butaganzwa	C.Muriza	241	235	476	4	6	10
Butezi	C.Butezi	316	339	655	3	8	11
Bweru	C.Busoro	58	50	108	0	1	1
Gisuru	C.Gisuru	190	166	356	11	8	19
Ruyigi	SWAA et C.Rusengo	1.028	882	1.910	67	54	121
Total	6	1.833	1.672	3.505	85	77	162

Source : CPLS/Ruyigi 2005

12.6. SITUATION SUR LES IST

En se référant au tableau 12.5 de la DPS/Ruyigi, les données sur les infections sexuellement transmissibles de la commune se présentent comme suit :

- Les femmes sont les plus touchées par les IST. En effet, des 165 personnes infectées de la commune, 84 cas concernent les femmes ;
- L'effectif des personnes infectées par IST de la commune représente 9,6% des infectés de la province ;
- Les femmes de la commune représentent, elles seules, 4,9% des cas d'IST recensés dans la province.

Tableau 12.5 : Données sur les IST

Communes	Nombre de cas d'IST		
	H	F	T
Butaganzwa	121	163	284
Butezi	89	152	241
Bweru	33	67	100
Gisuru	81	84	165
Kinyinya	79	128	207
Nyabitsinda	219	289	508
Ruyigi	70	133	203
Total	692	896	1.708

Source : DPS/Ruyigi mars 2006

12.7. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

Les intervenants en médecine traditionnelle dans la province sont les tradithérapeutes et les accoucheuses traditionnelles consignés dans le tableau 12.6.

La commune Gisuru est parmi les plus nanties de toute la province, avec ses 70 tradithérapeutes et 62 accoucheuses traditionnelles officiellement reconnus. Elle se positionne seconde, sur le plan provincial, eu égard de l'importance numérique des tradithérapeutes (22%) et troisième (1 %) quant aux accoucheuses traditionnelles.

Le recours au guérisseur est particulièrement évident pour les malades habitant loin des centres de santé et sans moyens financiers.

En outre, la conception traditionnelle de toute maladie comme un mauvais sort jeté par un proche explique le recours au guérisseur et à ses pratiques dont les effets sont parfois positifs notamment pour les maladies psychiques.

Tableau 12.6: Situation de la médecine traditionnelle dans la commune

Communes	Tradithérapeutes connus officiellement	Accoucheuses traditionnelles Formées sans Kit
1. Butaganzwa	76	93
2. Butezi	13	39
3. Bweru	45	89
4. Gisuru	70	62
5. Kinyinya	39	42
6. Nyabitsinda	38	55
7. Ruyigi	35	38
Total	316	418

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

12.8. INTERVENANTS

- DPS, MSF/Hollande

12.9. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

12.9.1. Contraintes

- L'Absence de logement du personnel ;
- L'absence d'eau potable ;
- L'insuffisances des ressources humaines qualifiées ;
- Le manque d'encadrement des AT ;
- L'insuffisances d'infrastructures sanitaires

12.9.2. Stratégies/Actions à mener

- Construire quatre centres de santé (à Munyinya, Rusange, Muvumu et Kabuyenge) ;
- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;
- Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant ;
- Equiper les centres de santé existants ;
- Solliciter un soutien technique et financier à l'Etat ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments.

CHAPITRE XIII : APPROVISIONNEMENT EN EAU

L'approvisionnement se fait par des sources aménagées, par des puits ou des forages et par les adductions d'eau gravitaire. Le captage des eaux à partir des cours d'eau existants ne se fait pas car le système de pompage est onéreux et difficile à entretenir.

13.1. DESSERTE EN EAU POTABLE

La commune Gisuru ne répond pas aux normes exigées par l'OMS à savoir ; un point d'eau tous les 500 mètres.

En se référant au tableau 13.1 qui fait état de desserte en eau, 2.693 ménages de la commune, soit environ 16 % des ménages de la commune, utilisent des points d'eau. Ce même effectif représente 8,3 % des ménages de la province utilisant les points d'eau. La commune se range cinquième de la province quant au nombre des points d'eau fonctionnels avec 84 points, soit environ 6,5 % des points d'eau de la province.

Tableau 13.1. Desserte en eau potable de la province en 2005

Communes	Nombre de ménages	Ménages utilisant points d'eau fonctionnels	Points d'eau fonctionnels	Ménages par point d'eau	Superficie en Km ²	Points d'eau par 500 m
Butaganzwa	13.255	7.911	408	19	342	1
Butezi	7.352	4.843	302	16	334	1
Bweru	7.526	4.359	137	32	343	0,4
Gisuru	16.544	2.693	84	32	535	0,15
Kinyinya	10.015	4.008	29	138	267	0,10
Nyabitsinda	9.529	2.647	77	34	228	0,33
Ruyigi	10.545	5.859	252	23	289	0,9
Total	74.766	32.320	1.289	25	2.338	0,55

Source : Coordonnateur Provincial de RCE/Ruyigi/2006

N.B. Les points d'eau comprennent les sources aménagées, les bornes fontaines publiques et les puits.

13.2. RESEAUX D'ADDUCTION D'EAU

La commune dispose de 12 réseaux d'adduction d'eau d'une longueur totale de 35,2 Km. Le tableau 13.2 donne la situation actuelle des réseaux d'adduction d'eau de la province.

Tableau 13.2. Réseaux d'adduction d'eau

Communes	Nombre de réseaux	Linéaire/Km	Total Bornes Fontaines	Bornes fontaines fonctionnelles	Bornes fontaines non fonctionnelles
Butaganzwa	5	19,5	40	29	11
Butezi	12	21,7	63	54	9
Bweru	9	110,64	177	58	119
Gisuru	12	35,2	52	35	17
Kinyinya	0	0	0	0	0
Nyabitsinda	10	44,1	75	54	21
Ruyigi	11	-	96	38	58
Total	59	120,5	503	268	235

Source : CPRCE/Ruyigi/2006

La commune totalise 52 bornes fontaines, soit environ 10,3% des bornes fontaines de la province. De ces 52 bornes fontaines, 35, soit environ 67 % des bornes fonctionnent.

13.3. GESTION ET ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES D'EAU

La gestion est assurée par la Régie Communale de l'Eau mise en place par la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales. Elle avait cessé de fonctionner avec la crise, mais elle reprend progressivement de service.

Le Fontainier Communal et les usagers des points d'eau ne jouent plus leurs rôles respectifs, par manque de moyens pour le fontainier et par manque d'encadrement/sensibilisation pour les usagers qui doivent contribuer à l'entretien de ces infrastructures.

12.4. PRINCIPALES CONTRAINTES

- Le manque d'appui aux Régies Communales de l'Eau (RCE) nouvellement restituées ;
- Le manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Le tarissement des sources pendant la saison sèche ;
- L'ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Les ressources financières de la commune limitées.

CHAPITRE XIV : EDUCATION

INTRODUCTION

Le système de l'éducation de la commune Gisuru connaît trois types d'enseignements à savoir : enseignement primaire ; enseignement secondaire ainsi que l'enseignement informel (centres Yagamukama, d'enseignement des métiers et d'alphabétisation des adultes).

Ce système se caractérise par des disparités dans l'implantation des infrastructures scolaires à travers les communes, par une insuffisance en personnel enseignant en quantité et en qualité, par une insuffisance des salles de classes, par un manque de matériel didactique et pédagogique, par des équipements adaptés...

Cependant, la commune scolaire de Gisuru compte un bon nombre d'écoles primaires (33) et secondaires (4).

La répartition de toutes ces écoles est illustrée sur la carte des infrastructures scolaires ci-dessous.

14.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

14.1.1. Enseignement primaire

L'enseignement primaire dans la commune Gisuru, est assuré, au cours de l'année scolaire 2005-2006, dans 33 écoles primaires dont 18 à cycle complet.

Dans le canton scolaire de Gisuru, le taux brut de scolarisation est de 62,6% ; le taux brut de redoublement est de 3,2% tandis que le taux de scolarisation des filles est de 45,4%.

Tableau 14.1 : Situation des écoles primaires dans la commune Gisuru (2005-2006)

Zones	Ecoles	Colline	Salles	CC	Elèves	Enseignants	El/classe	
Gisuru	Gisuru	Gisuru	11	X	844	19	76	
	Ntende	Ntende	6	X	267	8	44	
	Munyinya	Munyinya	12	X	1.228	12	102	
	Musenga	Musenga	1		97	1	97	
	Nyarumanga	Nyarumanga	6	X	487	6	81	
	Murehe I	Murehe I	6	X	597	9	99	
	Muhindo	Muhindo	6	X	412	8	68	
	Murangara	Kireka	1		100	1	100	
	Nkero	Kinama	7	X	477	10	68	
	Gahinga	Kinama	5		382	5	76	
	Itahe	Gacokwe	1		122	2	122	
Ndemeka	Butarangira	Butarangira	6	X	351	5	58	
	Gakangaga	Gakangaga	1		111	1	111	
	Bwihaniza	Gacokwe	6	X	537	5	89	
	Kabuyenge	Kabuyenge	6	X	838	9	139	
	Kavumwe	Kavumwe	6	X	443	7	73	
	Ndemeka	Ndemeka	1		107	1	107	
	Itaba	Itaba	1		116	1	116	
	Ruyaga	Ruyaga	6	X	405	5	67	
	Kabingo	Kabingo	5		241	4	48	
	Gaterera	Ruyaga	5		216	6	43	
	Bugama	Bugama	1		98	2	98	
	Musha	Musha	6	X	234	6	39	
	Nyabitare	Nyabitare	Nyabitare	21	X	1.240	22	59
		Nyakivumu	Nyakivumu	1		148	1	148
Ruhuni		Ruhuni	1		99	1	99	
Caga		Caga	1		56	0	56	
Rubanga		Rubanga	6	X	299	6	49	
Nyabigozi		Nyabigozi	9	X	778	8	86	
Nyakirunga		Nyakirunga	7	X	534	9	76	
Kigamba		Kigamba	6	X	449	9	74	
Muvumu		Muvumu	5		730	8	146	
Nyabitaka		Nyabitaka	2		375	1	186	
TOTAL	33	31	172	18	13.419	194	78	

Source : Chargé de la carte scolaire Ruyigi/mars 2006

En se référant au tableau ci-dessus, on constate que les 33 écoles primaires réparties dans toute la commune Gisuru totalisent un effectif de 13.419 élèves pour un nombre de 172 salles de classe, soit un ratio moyen de 78 élèves par classe.

Des 13.419 élèves, 6.100 sont des filles, soit 45,4% de l'effectif total des élèves.

Les effectifs des élèves sont disproportionnels à ceux des écoles et salles, d'où la surpopulation des écoles avec des ratios de 49 élèves par salle pour les plus favorisées et 186 pour les moins favorisées. Le ratio moyen de 69 élèves par enseignant est très élevé.

14.1.2. Enseignement secondaire

La commune dispose de 4 écoles secondaires dont 1 Lycée et 3 Collèges Communaux.

Tableau 14.2 : Situation des écoles secondaires dans Gisuru (A/S 2005-2006)

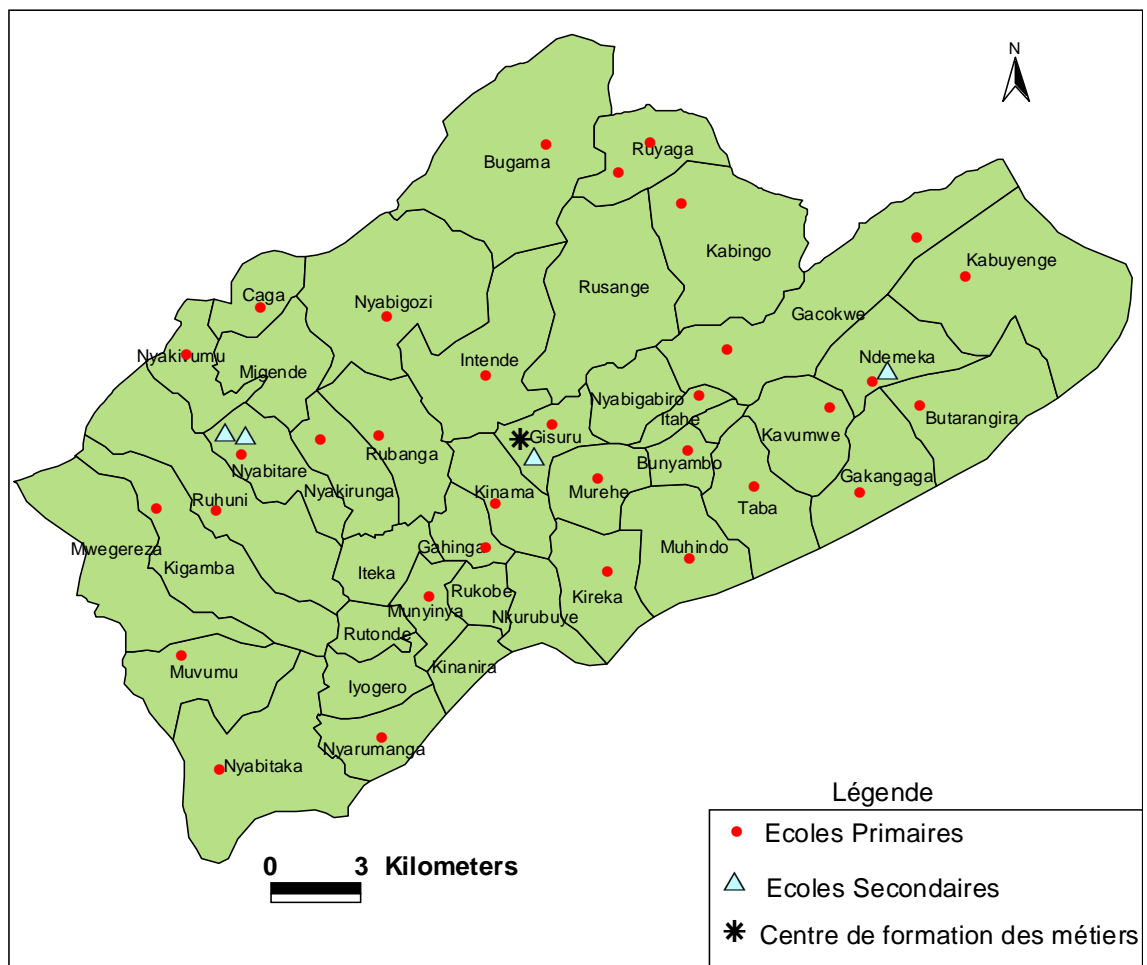
Zones	Ecole	Collines	Salles	CC	Elèves	Ens.	El/salle	El/Ens
Gisuru	Collège Communal Gisuru	Gisuru I	6	X	321	11	53	29
Ndemeka	Collège Communal Ndemeka	Ndemeka	2		62	3	31	20
Nyabitare	Lycée Nyabitare	Nyabitare	9	X	320	5	35	64
	Collège Communale Nyabitare	Nyabitare	5	X	259	4	51	64
TOTAL	4		22	3	962	23	43	41

Source : Chargé de la carte scolaire/Ruyigi mars 2006

Les 4 écoles comptent 22 salles de classe avec un effectif de 962 élèves, soit un ratio moyen de 43 élèves par classe tandis que le ratio moyen élèves par enseignant est de 41.

Des 962 élèves enregistrés, 275 sont des filles, soit 28,5% de l'effectif total des élèves.

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



14.2. ENSEIGNEMENT INFORMEL

L'enseignement informel englobe les écoles Yagamukama, les écoles d'enseignement des métiers et les centres d'alphabétisation des adultes.

14.2.1. Ecoles religieuses/Yagamukama

Les écoles Yagamukama sont encadrées par l'Eglise catholique. Pendant plusieurs années, elles ont joué un rôle important dans la scolarisation. La commune n'en enregistre que quatre.

Tableau 14.3 : Situation des Yagamukama de Gisuru (A/S2005-2006)

Zones	Ecoles	Collines	Salles	C.Inc	Elèves	Ens.	El/classe	El/Ens
Gisuru	Gisuru	Gisuru II	3	X	86	3	28	28
Ndemeka	Kavumwe	Kavumwe	2	X	64	2	32	32
Nyabitare	Nyabitare	Nyabitare	2	X	62	2	31	31
	Kayogoro	Nyabitaka	1	X	12	1	12	12
TOTAL	4	4	8	4	224	8	28	28

Source : DPE/Ruyigi

Il ressort de ce tableau que la commune compte 4 écoles Yagamukama avec un effectif de 224 élèves dont plus de la moitié sont des filles (64,2%). Ces écoles totalisent 8 salles de classes, d'où un ratio moyen de 28 élèves par salle. Les enseignants sont au nombre de 8 tous des hommes, d'où un ratio de 28 élèves par enseignant.

14.2.2. Enseignement des métiers

Il n'y a qu'une seule école de métiers dans la commune Gisuru. Cette école, construite par PADCO, dispose de 4 salles de cours. Les élèves sont au nombre de 120 dont 42 filles (35 %) et les enseignants à 8 dont 2 femmes (25 %). Les ratios élèves/classe et élèves/enseignant sont tous de 28 et donc dans les normes requises.

14.2.3. Centre d'alphabétisation des adultes

Actuellement, l'alphabétisation des adultes est en veilleuse car les CDF qui s'en occupaient ont arrêté leurs activités. Il ne reste que quelques cas ici ou là où ce travail est assuré par les écoles religieuses et surtout les Yagamukama.

14.3. INTERVENANTS

- UNICEF ;
- HCR ;
- DPE
- PADCO

14.4. STRATEGIES/ACTIONS A MENER

- Construire 13 nouvelles écoles primaires dans la zone Gisuru sur les collines Iteka, Iyogero, Rukobe, Rutonde, Kinanira, Nkurubuye, Bunyambo, Rwerambere, Nyabigabiro, Mwegereza, Migende, Nyamabuye et Mugobwe ;
- Réhabiliter les écoles en paille (Bugama, Murangara, Itahe, Itaba, Ndemeka, Gakangaga ;
- Construire un Collège Communal sur la colline Munyinya ;
- Ajouter 4 salles de classe aux Collèges Communaux de Nyabitare, Gisuru et Ndemeka ;
- Octroyer aux enseignants les moyens de communication (téléphone mobile) pour faciliter la transmission des renseignements urgents ;
- Octroyer au Chargé de la carte scolaire le moyen de déplacements et de communication afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- Recruter le personnel enseignant ;
- Motiver le personnel enseignant en leur octroyant des parcelles pour ériger des logements ;

Selon la planification scolaire :

- Créer 21 écoles primaires ;
- Créer 6 écoles secondaires ;
- Créer 7 inspections des écoles primaires ;
- Construire des homes (258 chambres) pour les enseignants des écoles primaires ;
- Construire des hommes (135 chambres) pour les enseignants du secondaire.

CHAPITRE XV : JEUNESSE ET SPORT

15.1. JEUNESSE

15.1.1. Situation de la jeunesse

La commune est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe activement au maintien de la paix et aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

15.1.2. Encadrement des jeunes

C'est à travers plusieurs associations éparpillées à travers la commune que s'effectue l'encadrement pour la promotion et l'auto prise en charge des jeunes. Les types d'associations sont aussi diversifiés que leurs domaines d'intervention (voir tableau 14.1. ci-dessous).

Tableau 15.1. Structure d'encadrement des jeunes

Nom des organisations et services d'encadrement des jeunes	Type de structures d'encadrement	Domaines d'intervention	Nombre des jeunes encadrés		
			G	F	Total
A.A.B	ONG	- Agri- Elevage	0	11	11
		- Lutte contre le Sida	5	5	10
AP/ SIDA	ONG	- Lutte contre le Sida	18	19	37
		- Agri- Elevage	15	7	22
PDDL	ONG	- Agri- Elevage	0	10	10
SEDETU	Association	- Agri- Elevage	4	4	8
P.D.C.L.P	ONG	- Agri- Elevage- Mouture	15	0	15
P.D.C.L.P/ PNUD	ONG appuyé par le système des N.U	- Agri- Elevage	16	17	33
SWAA	ONG	Lutte contre le Sida	6	28	34
F.D.C	Structure étatique	Fabrication des briques	0	6	6
C.N.L.S	Structure étatique	Agri- Elevage	10	8	18
C.D.F	Structure étatique	- Elevage	13	5	18
Administration	Structure étatique	- Agriculture	45	7	52

Source : Administration locale/mars 2006

15.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de consolidation de la paix.

Il existe un bon nombre de clubs de football (parmi lesquels de clubs féminins) avec statut et règlement d'ordre intérieur.

La commune détient 5 terrains de football non équipés et en mauvais état. Ces terrains sont répartis dans les collines suivantes : Gisuru, Nyabitare, Ndemeka, Nyarumanga et Murehe.

Ils sont gérés par l'administration locale, non équipés et en mauvais état.

15.3. CULTURE

15.3.1. Généralités

La culture englobe l'ensemble des éléments qui, au cours du temps, ont façonné l'identité d'un peuple ou d'une communauté. Il s'agit notamment des éléments suivants : la langue, les croyances, les mœurs, les connaissances techniques, les fondements de l'organisation sociale, le patrimoine oral et physique dont les expressions musicales, folkloriques et artistiques, etc...

Les danses folkloriques rencontrées à Gisuru sont : Umuyebe, Umutsibo et Ubudemera.

Il est à noter que la danse Umuyebe est exclusivement pratiquée par les hommes, Umutsibo par les femmes et Ubudemera par les deux sexes.

15.3.2. Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel constitue l'ensemble des éléments matériels et non matériels qui contribuent à maintenir et à développer l'identité culturelle d'un peuple ou d'une communauté dans le temps et dans l'espace. Il s'agit des sites historiques, des monuments, des musées, des espaces culturels, des centres de lecture et d'animation culturel.

La commune de Gisuru dispose d'une salle de théâtre à la paroisse du chef-lieu de la commune ainsi qu'un Centre Jeunes comprenant une salle de cinéma, une salle de lecture et d'animation culturelle.

Ce centre a été aménagé par la GTZ/SIDA pour des rencontres et échanges entre jeunes sur plusieurs thèmes dont le SIDA. La gestion de ce centre est assurée par un comité de 6 membres.

15.4. INTERVENANTS

AAB, GTZ/SIDA, Confessions religieuses.

CHAPITRE XVI : JUSTICE

16.1. GENERALITES

La commune Gisuru dispose d'un Tribunal de Résidence comme c'est le cas pour toutes les autres communes de la province.

En matière civile, les juridictions sont épaulées par le Conseil des Notables ou des Bashingantahe présents sur chaque colline de recensement.

Sur base de l'article 37 de la loi communale, lors des règlements des litiges civils sur les collines, les Bashingantahe traditionnels investis doivent obligatoirement siéger ensemble avec les conseillers collinaires.

Les affaires couramment traitées par les services judiciaires sont civiles et pénales.

En matière civile, le gros des affaires enregistrées dans les juridictions sont relatives aux propriétés foncières (succession, contrats de vente irréguliers, ...).

En matière pénale, les infractions fréquentes sont surtout les vols qualifiés, les viols avec violence, les assassinats, pillage...

Le Tribunal de Résidence de Ruyigi dispose de trois juges, trois assesseurs et de deux greffiers dont une femme.

Les 2 locaux du tribunal sont de dimensions insuffisantes.

16.2. LA JUSTICE GRACIEUSE

16.2.1. Généralités

La justice gracieuse est l'une des institutions auxiliaires de la justice. Elle est rendue par le Conseil des Notables de la colline (les Bashingantahe), en collaboration avec les conseillers collinaires. Ce conseil est institué sur toute l'étendue du territoire.

La composition du Conseil des Notables de la colline et la procédure suivie sont fixées par les usages locaux sous réserve du respect des règles relatives à la récusation, au secret professionnel et à l'ordre public. Les membres accomplissent leur travail à titre bénévole.

16.2.2. Rôle des Notables

Le Conseil des Notables est chargé de concilier les parties en litige. A l'issue du procès, il remet aux parties une copie du procès-verbal de l'instance comprenant les mentions suivantes :

- L'identité des parties ;
- L'objet du litige ;
- Les témoins entendus avec le résumé de leurs dépositions ;
- L'arrangement proposé ;
- Le P.V de l'instance des notables n'est plus obligatoire.

16.2.3. Nature des litiges

Le Conseil des Notables donne son avis préalable sur toutes les affaires civiles de la compétence des tribunaux de résidence.

Il s'agit entre autres des conflits entre époux, conflits de propriétés, ...

Il lui est interdit de procéder à des arrangements touchant à la compétence judiciaire répressive.

16.2.4. Liens avec les juridictions

Les justiciables ont le libre choix d'intenter leur action soit au conseil des notables qui collabore avec le conseil de colline, soit saisir directement le Tribunal de Résidence.

Toutefois, le tribunal n'est pas lié par l'arrangement proposé par le Conseil des Notables de la colline et le conseil de colline, sauf pour la vérification des déclarations des parties et des dépositions des témoins.

Contrairement à la pratique des juridictions, l'arrangement proposé par le Conseil des Notables de la colline n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. La procédure devant cette institution ne donne lieu à aucun frais de justice.

16.3. INTERVENANTS

Commune ; RCN Justice et Démocratie ; GTZ.

16.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

16.4.1. Contraintes

- La lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures à suivre ;
- La complexité des dossiers relatifs aux conflits liés aux terres, à la succession et à l'application du Code des personnes et de la famille ;
- Le personnel insuffisant et non qualifié;
- L'insuffisance du mobilier et matériel de bureau ;

16.4.2. Stratégies/actions à mener

- Accroître l'effectif du personnel ;
- Former les magistrats et les greffiers compétents ;
- Doter le tribunal des outils modernes de travail notamment les ordinateurs, les photocopieuses, etc.

CHAPITRE XVII : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

17.1. PRINCIPAUX FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune détient certains avantages pouvant permettre son développement. Il s'agit entre autres de :

- La faible densité moyenne pouvant lui permettre de dégager des terres à emblaver ;
- La présence, quoiqu'en mauvais état, d'un centre semencier ;
- La présence des infrastructures zoo-sanitaires ;
- La présence des matériaux de construction : argile, sable, moellon et latérite ;
- La présence des agents de développement : projets, ONGs, services étatiques décentralisés, des associations des jeunes bien formés et encadrés par des ONGs...

17.2. PRINCIPALES CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

- Le mauvais état des routes et l'insuffisance des moyens de transport ;
- L'insuffisance des intrants agricoles : semences améliorées, fumier...
- L'inaccessibilité aux engrais chimiques et aux produits phytosanitaires par la dégradation ; la non-utilisation des engrais chimiques et produits phytosanitaires ;
- La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...
- L'attaque par les termites des essences exotiques ;
- L'absence de structure de financement pour les activités de développement ;
- Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la
- La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
- L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

17.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Les stratégies et actions pour développer la commune Gisuru seront consignées dans un Plan Communal de Développement, lequel plan devra être inscrit dans un Plan de Développement Provincial.

La commune Gisuru est, sur le plan provincial, la seconde commune productrice des cultures vivrières, après Butaganzwa. Sa contribution annuelle dans la production provinciale des vivriers est de l'ordre de 17 %.

Toujours sur le plan provincial, cette commune est également deuxième productrice de la banane (17 %), du manioc(19%) et du maïs (23 %).

Le palmier à huile, le soja, le riz (des marais et de montagne), l'arachide, le tournesol et l'ananas y rencontrent des conditions favorables à leur développement.

Ces cultures feront l'objet d'une attention particulière et de grandes interventions du programme de développement de la commune Gisuru et leur augmentation devra être l'une des missions à assigner à la commune. Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Sur le plan élevage, Gisuru est la deuxième commune de la province, après Kinyinya, en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en tête de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille et des porcs ; deuxième en moutons.

En outre, ses vastes pâturages naturels font de Gisuru un site favorable au développement de l'élevage du gros bétail.

La deuxième mission de la commune concernera le développement des élevages du bovin, de la volaille, des porcs et des moutons

Les stratégies et actions à développer sont résumées dans le tableau XVII.1. en annexe.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Gisuru est située à l'Est de la province de Ruyigi. Elle a une superficie estimée à 535,20 Km² soit 23% de la province (2.338,88 km²) et 2% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Bweru et la commune Cankuzo de la province Cankuzo ; au Sud par la commune Kinyinya, à l'Est par la République de la Tanzanie et à l'Ouest par les communes Ruyigi et Nyabitsinda.

Elle est située dans la région naturelle du Moso qui se caractérise par une altitude moyenne d'environ 1.300m avec une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1.200mm et les températures moyennes entre 14°C et 28°C. Les sols y sont argileux et de fertilité élevée.

A analyser de près la situation socio-économique que vit à ce jour les communes de la région naturelle dont Gisuru, aucun pôle de développement, aucun atout majeur à lui seul ne comporte assez de chances pour remorquer le développement de l'une de ces communes : Gisuru, Kinyinya et Nyabitsinda.

C'est ainsi qu'en premier lieu, il faut envisager multiples tentatives reposant sur la faible densité de la population dans la commune, un atout qui rend possible bon nombre d'initiatives sur les terres agro-pastorales encore vastes.

Le climat et le sol y sont favorables pour les cultures du palmier à huile, du soja, de l'arachide et du tournesol à des fins de transformation en huile végétale pour la consommation humaine.

L'autre élément de base de développement de la commune pourrait se greffer autour de l'organisation des riziculteurs des marais à l'image de l'effort qui est fait pour les paysans de l'Imbo-Centre sous l'encadrement de la SRDI.

Enfin, toujours dans le domaine agricole, la production du haricot est vite raflée à la récolte sur des points de collecte improvisés à marchés.

Une tentative d'organisation des agriculteurs en coopératives de commercialisation pourrait majorer les revenus au profit de ces derniers.

Dans le domaine pastoral, il serait stratégique d'organiser les éleveurs locaux à l'activité d'élevage sur des bases plus modernes (embouche, production laitière, production des aliments du bétail, ...).

Concernant le secteur artisanal, la commune en a une bonne tradition. En témoigne le nombre des artisans inventoriés dans domaines variés comme la menuiserie, la briqueterie...

Un effort du pouvoir public sous forme de crédits ou sous forme de subventions pourrait aider le secteur à démarrer sur des bases plus rentables et spéculatives car, sans soutien et sans encadrement, l'activité reste du domaine de l'amateurisme.

Un avantage certain existe au niveau des voies de communication qui, malgré leur mauvais état, restent tout de même praticables toute l'année, cela est dû au relief de la région du Moso : plaines.

Cependant, ces potentialités ne peuvent profiter à la population de la commune que dans la mesure où les contraintes spécifiques au développement de la commune étaient supprimées. Il s'agit entre autres des contraintes suivantes :

- Le sous encadrement agro-pastoral ;
- Certaines croyances de la population notamment la sorcellerie et un fatalisme des populations locales ;
- Le sous développement du commerce formel et informel ;
- Un taux élevé de catégories de vulnérables suite à la crise et au SIDA

Supprimer ces contraintes implique une mise sur pied des stratégies et actions adéquates qui tiennent compte des préoccupations de la base : Elus locaux, les populations bénéficiaires, les autorités et services étatiques décentralisés, ONGs, les associations paysannes, les confessions religieuses...

Les stratégies et actions pour développer la commune Gisuru seront consignées dans un Plan Communal de Développement, lequel plan devra être inscrit dans un Plan de Développement Provincial.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAE/Ruyigi : Rapport annuel 1995.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Ruyigi (2001-2003) ; août 2000.
20. PADCO
21. HCR
22. GTZ : Présentation du Projet « Appui au Programme Burundais de Réinsertion et de Réintégration » APRS

ANNEXES

Annexe 1
Tableau XIV.1 : Situation des écoles primaires dans Gisuru (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc.	G	F	T	H	F	T		
Gisuru	Gisuru	Gisuru	11	X		448	396	844	4	15	19	76	44
	Ntende	Ntende	6	X		142	125	267	5	3	8	44	33
	Munyinya	Munyinya	12	X		645	583	1.228	9	3	12	102	102
	Musenga	Musenga	1		X	49	48	97	1	0	1	97	97
	Nyarumanga	Nyarumanga	6	X		306	181	487	6	0	6	81	81
	Murehe I	Murehe I	6	X		325	272	597	6	3	9	99	66
	Muhindo	Muhindo	6	X		219	193	412	5	3	8	68	51
	Murangara	Kireka	1		X	47	48	100	1	0	1	100	100
	Nkero	Kinama	7	X		220	257	477	5	5	10	68	47
	Gahinga	Kinama	5		X	195	187	382	4	1	5	76	76
	Itahe	Gacokwe	1		X	51	71	122	1	1	2	122	61
Ndemeka	Butarangira	Butarangira	6	X		231	120	351	5	0	5	58	70
	Gakangaga	Gakangaga	1		X	66	45	111	1	0	1	111	111
	Bwihaniza	Gacokwe	6	X		272	265	537	5	0	5	89	107
	Kabuyenge	Kabuyenge	6	X		488	350	838	7	2	9	139	93
	Kavumwe	Kavumwe	6	X		301	142	443	6	1	7	73	63
	Ndemeka	Ndemeka	1		X	67	40	107	1	0	1	107	107
	Itaba	Itaba	1		X	76	40	116	1	0	1	116	116
	Ruyaga	Ruyaga	6	X		255	151	405	5	0	5	67	81
	Kabingo	Kabingo	5		X	131	110	241	3	1	4	48	60
	Gaterera	Ruyaga	5		X	117	99	216	6	0	6	43	36
	Bugama	Bugama	1		X	51	47	98	2	0	2	98	49
Musha	Musha	6	X		155	79	234	6	0	6	39	39	

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Nyabitare	Nyabitare	Nyabitare	21	X		615	625	1.240	2	20	22	59	56
	Nyakivumu	Nyakivumu	1		X	64	84	148	0	1	1	148	148
	Ruhuni	Ruhuni	1		X	41	58	99	1	0	1	99	99
	Caga	Caga	1		X	37	19	56	0	0	0	56	56
	Rubanga	Rubanga	6	X		146	153	299	3	3	6	49	49
	Nyabigozi	Nyabigozi	9	X		434	344	778	6	2	8	86	97
	Nyakirunga	Nyakirunga	7	X		266	268	534	3	6	9	76	59
	Kigamba	Kigamba	6	X		265	184	449	3	3	9	74	74
	Muvumu	Muvumu	5		X	394	336	730	5	3	8	146	91
Nyabitaka	Nyabitaka	2		X	200	175	375	1	0	1	186	375	
TOTAL	33	31	172	18	15	7.319	6.100	13.419	119	75	194	78	69

Source : Chargé de la carte scolaire Ruyigi/mars 2006

Annexe 2

Tableau XIV.2 : Situation des écoles secondaires dans Gisuru (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Gisuru	Collège Communal Gisuru	Gisuru I	6	X		244	77	321	10	1	11	53	29
Ndemeka	Collège Communal Ndemeka	Ndemeka	2		X	48	14	62	3	0	3	31	20
Nyabitare	Lycée Nyabitare	Nyabitare	9	X		229	91	320	4	1	5	35	64
	Collège Communale Nyabitare	Nyabitare	5	X		166	93	259	4	0	4	51	64
TOTAL	4		22	3	1	687	275	962	21	2	23	43	41

Source : Chargé de la carte scolaire/Ruyigi mars 2006

Annexe 3

Tableau XIV.3 : Situation des Yagamukama dans Gisuru (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Gisuru	Gisuru	Gisuru II	3		X	37	49	86	3	0	3	28	28
Ndemeka	Kavumwe	Kavumwe	2		X	23	41	64	2	0	2	32	32
Nyabitare	Nyabitare	Nyabitare	2		X	18	44	62	2	0	2	31	31
	Kayogoro	Nyabitaka	1		X	2	10	12	1	0	1	12	12
TOTAL	4	4	8	0	4	80	144	224	8	0	8	28	28

Source : DPE/Ruyigi mars 2006

Annexe 4

Tableau XIV.4 : La situation de l'enseignement des métiers dans la commune Gisuru

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Gisuru	PADCO Gisuru	Gisuru Centre	4	X		78	42	120	6	2	8	30	15
TOTAL	1		4	1	0	78	42	120	6	2	8	30	15

Source : Coordination Provinciale de l'Enseignement des Métiers/Ruyigi mars 2006

Annexe 5

Tableau XVII.1 : Stratégies et actions à développer

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles - Main d'œuvre abondante - Conditions éco-climatologiques favorables à l'agriculture - Disponibilité des terres à cultiver - faible densité - existence des marais à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des outils rudimentaires - carence des intrants améliorés - méthodes culturales traditionnelles et non améliorées - l'agriculture est pratiquée sur de petites superficies - manque d'encadrement agricole - manque de financement - manque d'infrastructures agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter la commune des intrants améliorés - encadrement agricole - pratiquer l'agriculture sur de grandes superficies - formation en techniques d'encadrement de l'unique agronome existant dans la commune - financer les activités agricoles - installer des infrastructures agricoles
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Pâturages naturels abondants - Plusieurs intervenants 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intrants d'élevage - Insuffisance d'encadreurs - Absence de race améliorée pour la quasi-totalité du type d'élevage - Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs - Absence de financement pour le développement de ce secteur - Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court - Repeuplement du cheptel bovin - Distribution des bovins améliorés - Distribution des intrants et des produits vétérinaires - Recruter les encadreurs collinaires

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
3. Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de la rivière Rumpungwe - Nombre élevé d'étangs piscicoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Pratique à faible échelle de la pêche - Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques - Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles - Absence d'une structure d'encadrement technique - Difficultés dans l'approvisionnement des alvins - Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et les agents de vulgarisation - Installer des centres de production des alvins de bonne qualité - Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune
4. Apiculture	Existence des associations d'apiculteurs	<ul style="list-style-type: none"> - Une pratique encore traditionnelle - Manque d'encadrement - Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer les techniques apicoles - Former les encadreurs dans ce domaines - Appuyer techniquement et financièrement les associations existantes - Organiser et structurer le secteur apicole
5. Forêt	Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces	Disparition des forêts naturelles et artificielles suite aux feux de brousse	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation de la population sur les conséquences de la destruction de l'environnement - Reboisement

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
6. Géologie, Mines, Minerais et Matériaux Locaux de construction	Existence de l'or et des terres rares	Manque de moyen d'exploitation des ressources	Recherche de financement
7. Energie		Manque d'énergie électrique pour la population	
8. Coopératives et association,s de développement	Existe d'une COOPEC et des plusieurs associations d'auto-développement	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'institutions financières comme banque pouvant accorder des crédits à ces associations - Manque d'agrément officiel de certaines associations d'auto-développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Planter des institutions financières pouvant accorder de crédits - Faciliter les procédures d'agrément des associations
9. Artisanat			
10. Commerce	Produits agricoles et d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> - Impraticabilité des pistes rurales - Absence de grands commerçants propriétaires de véhicules - Les recettes sont faibles - Manque de dépenses d'investissement 	- Aménager/réhabiliter les pistes rurales
11. Tourisme et hôtellerie		Aucun site touristique ni d'hôtel	Construire des maisons de passage
12. Institutions financières	Existence d'une COOPEC		

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
13. Transport et communication		<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens de transport - Mauvais état des routes - Manque de carburant - Manque de bureau postal - Manque de réseau téléphonique 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien régulièrement les routes - Construire un bureau postal de la commune - Installer les réseaux téléphoniques fixes et mobiles
14. Education		<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires - Manque de personnel enseignant - Manque de manuel des élèves et des professeurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire 9 nouvelles écoles primaires dans la zone Gisuru sur les collines Iteka, Iyogero, Rukobe, Rutonde, Kinanira, Nkurubuye, Bunyambo, Rwerambere, Nyabitare, 1 à Kabingo zone Ndemeka et 2 autres dans la zone Nyabitare sur les collines Mwegereza et Nyakirunga. - Construire un collège communal sur la colline Munyinya - Ajouter 4 salles de classe aux collèges communaux de Nyabitare, Gisuru et Ndemeka

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
Education (suite)			<ul style="list-style-type: none"> - Octroyer aux enseignants les moyens de communication pour faciliter la transmission des renseignements urgents - Octroyer au chargé de la carte scolaire le moyen de déplacement afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune - Recruter le personnel enseignant - Motiver le personnel enseignant en leur octroyant des parcelles pour ériger des logements
14. Santé		Insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle des ressources humaines	<ul style="list-style-type: none"> - Construire 4 centres de santé à Munyinya, Rusange, Muvumu et Kabuyenge - Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant - Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
Santé (suite)			<ul style="list-style-type: none"> - Equiper les centres de santé existants - solliciter un soutien technique et financier à l'Etat - Promouvoir les soins préventifs - Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments
15. Habitat		<ul style="list-style-type: none"> - Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction - Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite - Non respect des normes pour les produits fabriqués 	Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux de construction
16. Approvisionnement en eau		<ul style="list-style-type: none"> - Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau - Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux - Tariessement des sources pendant la saison sèche 	

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
		<ul style="list-style-type: none"> - Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants - Ressources financières de la commune limitées 	
17. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> - Groupement en diverses associations - Existence d'encadrement des jeunes à caractère religieux - Existence d'un bon nombre de club de football - Présence de 5 terrains de football 	Les terrains de football sont en mauvais état et non équipés	
18. Justice	Présence d'un Tribunal de Résidence	Manque d'infrastructures	Réhabiliter le tribunal
19. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine	<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants de la rue qui jusqu'à présent n'ont pas de soutien - Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficultés - Faible représentation de la femme dans les organes de prise de décision 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les enfants traumatisés - Création d'un système de micro-crédit, des services d'appui aux nécessiteux

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
20. Travail et emploi	Tous les secteurs sont présents dans la commune (Public, para-public, privé)		

Annexe 7

PROCES VERBAL ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE RUYIGI

Ruyigi, le 3 août 2006

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, sous la présidence du Gouverneur de la province Ruyigi, se sont réunis pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciales, les conseillers du Gouverneur, les responsables sectoriels provinciaux et communaux, les administrateurs communaux, le chef d'Antenne Provinciale du Plan, les experts du Sous Programme Planification Locale du Programme d'Appui à la Gouvernance ainsi que d'autres acteurs en développement de la province.

Cette validation est intervenue trois semaines après la remise des documents provisoires aux sectoriels provinciaux et communaux pour lecture et correction.

Avant la présente session de validation officielle, des séances des travaux réunissant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux ont eu lieu le mercredi 2 août 2005, pour une pré validation dite validation technique

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

- a. La monographie de la province Ruyigi ;
- b. Les monographies des communes :
 1. Butaganzwa ;
 2. Butezi ;
 3. Bweru ;
 4. Gisuru ;
 5. Kinyinya ;
 6. Nyabitsinda ;
 7. Ruyigi.



La liste des participants est annexée au présent PV.

Fait à Ruyigi, le 03/08/2006

Le Chef d'Antenne Provinciale
du Plan à Ruyigi


Le Coordonnateur du SPPL






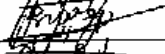
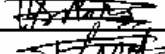

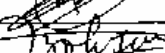
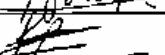

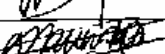
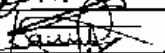

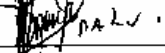


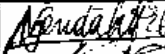
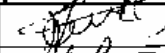
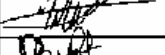
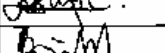
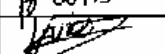
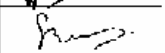
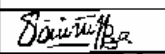



Le Gouverneur de la Province
Ruyigi

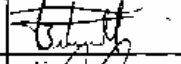
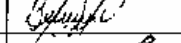
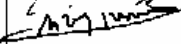
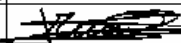
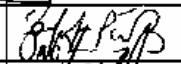

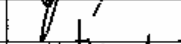
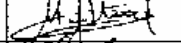




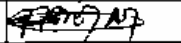
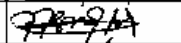

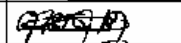
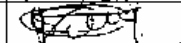
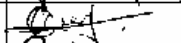
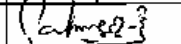
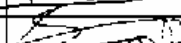

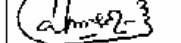


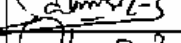
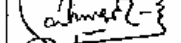




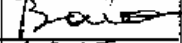
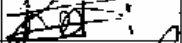
**LISTE DES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE VALIDATION TECHNIQUE
ET OFFICIELLE DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE
DE LA PROVINCE RUYIGI**

N°	Nom et prénom	Fonction	Signature
1	Honorable BUCUMI Moïse	Gouverneur de la Province Ruyigi	
2	NSHIMIRIMANA Cyriaque	Conseiller Economique	
3	NSABIMANA Godeberthe	Conseiller Socio Culturel	
4	SINZOBATOHANA Pierre	Responsable Sécurité Alimentaire	
5	NKEZABAHIZI Emmanuel	Responsable provincial de l'élevage	
6	BARAHAMBARA Gratien	Responsable provincial de la Forêt	
7	MINANI Juliette	Vulgarisatrice de la Pisciculture	
8	NTIRAMPEBA Léonard	Médecin Provincial de la Santé	
9	NIYOYANKUNZE Achel	Coordonnateur Provincial de la RCE	
10	AIHISILAKIYE Sylvain	Chargé de la Carte Scolaire provinciale	
11	NZIZUBUSA Léopold	Inspecteur Régional des Forêts	
12	BIZINDAVYI Pascal	Responsable Provincial de la CDF	
13	NDABARINZE Henri	Officier Inspecteur des finances	
14	NAHAMASABO Dodolin	Président du Tribunal de G. Instance	
15	BUCUMI Augustin	Responsable Provincial de l'E.M	
16	NDORICIMPA Gabriel	Administrateur de la Commune Butezi	
17	SIMBARAKIRA Timothée	Administrateur de la Commune Gisuru	
18	GATEYE Pierre	Administrateur de la Commune Ruyigi	
19	MISAGO François	Administrateur de la Commune Butaganzwa	
20	RUCOBWE Lazare	Administrateur de la Commune Bweru	
21	CANKA Didace	Administrateur de la Commune Nyabitsinda	
22	NSENGIYUMVA Rémy	Administrateur de la Commune Kinyinya	
23	MUGABO Téléphore	Agronome communal de Kinyinya	
24	NDEREYIMANA Jean Marie	Agronome communal de Butezi	

25	NDORERAKO René Pascal	Agronome communal de Butaganzwa	P.O. [Signature]
26	NGENDABANKA Jaffar	Agronome communal de Bweru	[Signature]
27	NIBITANGA Pascal	Agronome communal de Nyabitsinda	[Signature]
28	NZOHABONIMANA Célestin	Agronome Communal de Gisuru	[Signature]
29	BASHIRAHISHIZE B.	Chargé de la Carte Scolaire Ruyigi	[Signature]
30	CAGIYE Léonidas	Chargé de la Carte Scolaire Kinyinya	[Signature]
31	HARUNA Fitina	Chargé de la Carte Scolaire Gisuru	[Signature]
32	NKURIKIYE Juvénal	Chargé de la Carte Scolaire Nyabitsinda	[Signature]
33	SABARUGIRA Révérien	Chargé de la Carte Scolaire Butaganzwa	[Signature]
34	NGENDAKUMANA Janvier	Chargé de la Carte Scolaire Butezi	[Signature]
35	MUTIUTU Théodorin	Chef de secteur de Santé Ruyigi	[Signature]
36	GASHIRAHAMWE Gaston	Comptable Communal Kinyinya	[Signature]
37	NIYONKURU Gaspard	Comptable Communal Butaganzwa	[Signature]
38	NYABENDA Jérémie	Comptable Communal Gisuru	[Signature]
39	NYOBEYE Jean	Comptable Communal Nyabitsinda	[Signature]
40	BUDOREYE Nicélate	Comptable Communal Ruyigi	[Signature]
41	NIYOKWIZERA Espérance	Comptable Communal Bweru	[Signature]
42	NGOWE Antoine	Comptable Communal Butezi	[Signature]
43	MUSEGA Michel	Forestier Communal Bweru	[Signature]
44	NIZIGIYIMANA Raymond	Forestier Communal Nyabitsinda	[Signature]
45	NKURUNZIZA Aloys	Forestier Communal Gisuru	[Signature]
46	CIZA Jean Bosco	Forestier Communal Butaganzwa	[Signature]
47	GATERETSE Gaspard	Forestier Communal Butezi	[Signature]
48	BAKUNDUKIZE Paul	Vétérinaire Communal Nyabitsinda	[Signature]
49	BIGIRIMANA Sylvestre	Vétérinaire Communal Kinyinya	[Signature]
50	MABONEZA Alexis	Vétérinaire Communal Ruyigi	[Signature]
51	NDAYONGEJE Faustin	Vétérinaire Communal Butaganzwa	[Signature]
52	NTAKARUTIMANA D.	Vétérinaire Communal Bweru	[Signature]
53	SELEMANI Habib	Vétérinaire Communal Gisuru	[Signature]

54	BIRUTA Fabien	Animateur Social Butaganzwa	
55	SINDAHARAYE Gérard	Animateur Social Butezi	
56	NIYONIZIGIYE Omer	Animateur Social Bweru	
57	NDAYISENGA Spès	Animatrice Sociale Kinyinya	
58	NIYONZIMA Valérie	Animatrice Sociale Ruyigi	
59	MINANI Digne	Animatrice Sociale Gisuru	
60	SINDORANIWE Mathias	Animateur Social Nyabitsinda	
61	BIIHIZI Willy	Substitut du Procureur de Ruyigi	
62	GATOFERWA Cyrille	Chargé des infrastructures scolaires	
63	BASHINGWA Elie	Inspecteur Provincial de l'Enseignement de base	
64	NZOHABONAYO Donatien	Chef de poste P.J Ruyigi	
65	NTAVYIBUHA Apollinaire	Responsable du Service National de Renseignement	
66	NDAGERAMIWE Emmanuel	Directeur Provincial de l'Enseignement de Ruyigi	
67	MANIRAKIZA Dieudonné	Directeur National du PSTP/HIMO	
68	KARIWABO Marie Rose	Chef de service d'Etat Civil	
69	NDAYISENGA Laban	Assistant Coordinateur de l'Action Aid	
70	MACUMI Lupien	Chargé de Projet Jeunesse IRC	
71	NIMUBONA Sylvain	Chef d'antenne CADI Ruyigi	
72	NKURIKIYE Jacqueline	Chargée de Suivi Evaluation de CPLS	
73	NGENDAHAYO Elie	Directeur du Lycée Technique Communal Ruyigi	
74	NDIKUMANA Lucien	Directeur de Prison	
75	MUJENDE Isidore	Secrétaire de la commune Bweru	
76	MANIRAMBONA J.Baptiste	Maison Shalom	
77	TANGISHAKA Thérèse	Chef de Service Adjoint de la DPAE	
78	BARUTWANAYO Balthazar	Chef de Service Adjoint Génie Rural	
80	NJEBARIKANUYE Serges	Le correspondant de la radio BONESHA à Ruyigi	
81	BANDIRUBUSA Donatien	Administrateur de la Commune Butezi	

82	BUKURU Maurice	Correspondant Provincial de l'ABP Ruyigi	
83	NYAGASHAHU Bernard	Coordonnateur Provincial CARE	
84	NZEYIMANA Jean Baptiste	Ex- Président du Tribunal de Grande Instance	
85	MUNIMBAZI Chrysanthe	Chef de Service Génie Rural	
86	NDAYIRERESHE Jean Paul	Responsable des Fonds de Développement Communal	
87	CIVYE Bernard	Ex- DPE de Ruyigi	
88	NTAMAVUKIRO Alexis	Ex- DPAB de Ruyigi	
89	MUHUTU Théodomir	Chef de Secteur de santé de Ruyigi	
90	BAZIRUTWABO Gabriel	Chef de Secteur de santé de Kinyinya	
91	BARANSHIKIRIYE Rebecca	Chef de Secteur de santé de Butezi	
92	KANRGENE Justin	Fontainier Communal de Nyabitsinda	
93	BUREGEYA Jean Claude	Fontainier Communal de Butezi	
94	NGENDAKURIYO Bède	Fontainier Communal de Kinyinya	
95	SIMBANDUMWE Joas	Fontainier Communal de Gisuru	
96	BUSHAHU Jean	Fontainier Communal de Ruyigi	
97	NTOROGO Jean Marie	Fontainier Communal de Butaganzwa	
98	MAKOROKA Nicolas	Responsable de l'habitat Nyabitsinda	
99	KWIZERA Espérance	Responsable de l'habitat Butaganzwa	
100	SINDAYIHEBURA Athanase	Président du Tribunal de Résidence Nyabitsinda	
101	BIGIRINDAVYI Hermès	Président du Tribunal de Résidence Ruyigi	
102	KAMANA Balthazar	Président du Tribunal de Résidence Kinyinya	
103	NIMUBONA Claver	Président du Tribunal de Résidence Butaganzwa	
104	NDIMURIRWO Evariste	Président du Tribunal de Résidence Gisuru	
105	KADENDE Stanislas	Président du Tribunal de Résidence Butezi	
106	BIIHOBE Aloys	Président du Tribunal de Résidence Bweru	
107	NIMUBONA Léonidas	Technicien du Génie Rural	

108	A. Paul. IBATA PONDZA	Coordinateur UP Ruyigi/PNUD/PRRSLP	
109	BARAKENGUZA Gaspard	Vétérinaire Communal Butezi	
110	KADABANGANYA Donatien	Agronome Communal Ruyigi	
111	BARABWIRIZA Célestin	Chargé de la Carte Scolaire Bweru	